

# PIGEON VOLE

de Georges BERDOT



**Pigeon Vole est composé de 9 tableaux.**

Le titre de chaque tableau est annoncé en voix off (de préférence par une voix enfantine)..

Décor = Une scène habillée de noir. Un banc blanc..

Chaque tableau est joué par deux comédiennes / Le spectacle peut être interprété par 5 (ou plus) comédiennes..

**PIGEON VOLE**, lors de sa création, fut joué dans l'ordre indiqué ci-dessus

**01 / Et je m'inventerai un monde où je n'aurai d'autre compagnon de jeu que ma propre solitude**

Une vieille dame s'invente chaque jour une personnalité différente afin de "piéger" les personnes qu'elle rencontre..

**02 / J'ai voulu enlacer mon ombre et je suis morte étouffée**

Une femme s'invente un compagnon (trouvé par petites annonces) et se bat pour ne pas le perdre..

**03 / Et la souris décida de quitter son trou et de vivre en pleine lumière**

Une chômeuse vend dans la rue des godemichés (faits main et de mémoire) afin de retrouver un semblant de dignité..

**04 / Et j'y ai cru si fort et si haut que rêve et quotidien se sont confondus**

L'affrontement d'un "petit bout de femme" qui se rêve ballerine et d'une pragmatique déjà morte de ses désirs avortés..

**05 / Et les jambes en toute innocence plumeront la tête**

Une ménagère se retrouve face à elle même et découvre à ses dépens qu'un clone n'est jamais innocent..

**06 / Arrivée au bout du chemin, elle se retourna et ce qu'elle vit la changea en statue de pierre**

Une vieille dame s'identifie à une statue et tente à sa façon de (se) la protéger..

**07 / Quoique je fasse, je ne serai jamais là, car un c'est personne**

Une épouse un peu trop sage en arrive à découper son mari à la scie sauteuse. Vérité ou mensonge ?..

**08 / Qui a bu du vent aboiera la tempête**

Deux commères discutent de tout et de rien..

**09 / Et fou de solitude, je me nourrirai de la folie des autres**

Deux femmes, internées dans un hôpital psychiatrique, s'affrontent afin d'échapper à leur prison..

**10 / Un jour, peut être**

Tableau final = Lumière / Sur scène, posés sur le banc, deux pigeons / Noir final..



Deux autres tableaux (non joués lors de la création du spectacle) peuvent être proposés

**Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi**

Une mère face aux questions de sa petite fille (thème = le racisme)..

**L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main**

Une journaliste interroge le témoin d'un "fait divers" (thème = le racisme)..

**Le spectacle fut présenté ainsi dans le dossier de presse**

Pour tout décor, un banc baigné par une lumière blafarde. Un banc à histoires multiples. Un banc usé par la patine du temps à force d'épouser le corps et la mémoire de ses occupants. Oui, un simple banc qui nous restitue -intactes- des histoires de bonnes femmes.. Oh, ne croyez pas à des histoires de fesses. Non. Notre banc vole plus haut. Il prête plus l'oreille que le séant, il observe plus qu'il ne voit.. Donc, des histoires de bonnes femmes ayant toutes pour point commun un certain tragique. Être ou ne pas être. Mais on a déjà malheureusement répondu pour elles !.. Il est vrai qu'on s'assoit sur ce banc, non pour commencer une histoire, mais pour la finir. Oh bien sur, on s'y rencontre parfois, et on essaye.. On y cause de tout et de rien. Dentelles, chiffons, époux mal aimés, enfants, tampax, travail et ménopause.. Mais les mots ne peuvent plus s'accrocher. Sitôt sortis, il s'évaporent.. Fort heureusement, ce banc, ce banc, s'il manque d'assise, ne manque pas d'humour..

*Annoncé dans le noir :*

## *Et je m'inventerai un monde où je n'aurai d'autre compagnon de jeu que ma propre solitude*



----- Lumière -----

*Assise sur un banc, une vieille dame tout de noir vêtue.*

*Appelons la Rose.*

*Elle donne à manger à des pigeons (pop corn puisé dans une poche en papier).. mais il n'y a pas de pigeons.*

*Entrée d'une jeune femme.*

*Appelons la Anne.*

*Elle s'assoit sur le banc. Elle semble désorientée, ennuyée (elle a visiblement des problèmes).. Elle ne prête aucune attention à Rose dont le "gestuel" s'est toutefois théâtralisé (plus ample, plus mécanique)..*

*Temps*

*Anne regarde Rose (intérêt de plus en plus évident)..*

Rose

*tout sourire, sans regarder Anne*

Laissez moi deviner. Dans un premier temps, vous vous asseyez à coté d'une vieille dame qui donne à manger à des pigeons. Banal, pour ne pas dire inintéressant. Par contre, dans un deuxième temps, vous constatez qu'il n'y a pas de pigeons. Et ce constat de carence vous amène à vous poser deux questions. Question numéro Un.. Pourquoi n'y a t'il pas de pigeons ? Question numéro deux.. Comment se fait il qu'une vieille dame donne à manger à des pigeons alors qu'il n'y a pas de pigeons ?..

*regardant Anne*

Exact ?

Anne

....

Rose

Il n'y a pas de pigeons. Je le sais. Et pour cause. Il y a de cela un mois, je leur ai distribué dix kilos d'arsenic. De façon délibérée. Je hais les pigeons !.. Je continue toutefois de leur donner à manger. Question d'habitude. Une habitude, c'est un peu comme un compagnon de voyage, on se sent un peu moins seule..

*tout sourire*

Satisfaite ?

Anne

C'est de l'arsenic ?

Rose

Non. Du pop corn. Vous voulez goûter ?

Anne

Non, non..

*Temps*

Rose

Rassurez vous. Je ne suis ni gâteuse, ni zinzin. Tout juste une vieille dame un peu bavarde. Un peu trop peut être ?

*Anne sourit..*

Rose

Vous fumez ?

Anne

Je veux bien !

*Rose sort tout d'abord un cendrier de son sac et le donne à Anne (celle ci, quelque peu surprise, pose le cendrier sur le banc). Rose tend ensuite un paquet de cigarette à Anne (laquelle se sert) puis lui donne du feu (grosse boîte d'allumettes)..*

Vous ne fumez pas ?  
 Anne  
 Non. Si j'avale la fumée, ça me fait tousser. Et si je ne l'avale pas, ça me fait pleurer l'œil droit.  
 Rose  
 L'œil droit ?  
 Anne  
 Oui.  
 Rose  
 Pas l'œil gauche ?  
 Anne  
 Non.  
 Rose  
 ...!!..  
 Anne

*Temps*

Il est en verre !  
 Rose  
 Pardon ?  
 Anne  
 L'œil gauche. Il est en verre.  
 Rose  
 Ca ne se voit pas.  
 Anne  
 N'est ce pas ?  
 Rose  
 Un accident ?  
 Anne  
 Pardon ?  
 Rose  
 Votre œil, un accident ?  
 Anne  
 Non. Une occasion !  
 Rose  
 ...!!..  
 Anne

*Temps*

Je vins au monde en pleurant, et chaque jour qui passe me montre pourquoi.  
 Rose  
 ..??.. Vous attendez quelqu'un ?  
 Anne  
 Non. Mais j'attendais quelqu'un !  
 Rose  
 ...!!..  
 Anne

*Temps*

*Anne "joue" avec son alliance. Elle s'est replongée dans ses pensées.*

Vous êtes mariée ?  
 Rose  
 Oui..  
 Anne  
 Des problèmes ?  
 Rose  
 Non.  
 Anne  
 Mais si. Cela se voit !  
 Rose  
 Et bien disons que je préfère ne pas en parler !  
 Anne  
 Comme vous voudrez !.. Vous avez fait un mauvais mariage ?  
 Rose

*Anne a un petit geste d'agacement..*

Oui, je sais, vous préférez ne pas en parler !.. Moi aussi, je me suis mariée. Un bon bougre. il me faisait l'amour tous les dimanches matin avant d'aller à la messe. Il gardait sa chemise.. Le votre garde sa chemise ?  
 Rose  
 ....  
 Anne

Rose

Non, bien sur. Autres temps, autres mœurs. Les jeunes d'aujourd'hui font l'amour tout nus. Il se caressent, se léchouillent, et parlent du clitoris comme d'une gazinière. On y met le feu avant d'y poser sa poêle.



Anne

*amusée*

Ce n'est pas aussi simple !

Rose

Ha bon ?.. Moi, mon mari, il ne savait même pas ce qu'était un clitoris. Moi non plus, d'ailleurs. je ne l'ai su que plus tard. Dans un dictionnaire. Trouver son clitoris dans un dictionnaire, ce n'est pas une vie !..

*Anne s'amuse de plus en plus*

Je n'ai pas osé en parler à mon mari. Vous me voyez lui disant.. Chéri, j'ai un clitoris !.. Il m'aurait répondu.. Bien, très bien, tu me le fais à midi, avec des petits oignons !.. Seule la bouffe l'intéressait !

Anne

Excepté les dimanches matin avant d'aller à la messe !

Rose

Même pas ! C'était plus une manie qu'autre chose. Disons qu'il était programmé pour. Il pointait. Enfin, c'est une façon de parler.. Un dimanche matin, il s'est aperçu que.. enfin qu'il ne pouvait plus.. Moi, cela faisait déjà plus d'un an que je le savais. Lui pas.

Anne

Et comment a t'il pris la chose ?

Rose

Du bout des doigts !

Anne

..!!.. Non, non, je..

Rose

Rassurez vous, je plaisantais. De façon un peu triviale, je vous l'accorde. Mais pour répondre à votre question, je dirai qu'il a déclaré la chose monument historique. Visite commentée, mais on ne touche pas. Aucun intérêt, quoi !

Anne

Et vous ?

Rose

Moi ?.. Et bien, j'y ai vu une promotion. Passer d'un chef d'œuvre en péril à un monument historique, ce n'est pas rien.

Anne

*riant*

Il est mort ?..

*se reprenant, ton de circonstance*

Il est mort ?

Rose

Oui. Tué par des champignons !

Anne

Ha. Il ne connaissait pas les champignons ?

Rose

Si. Mais c'est moi qui les avais cueilli !

Anne

Et vous ne connaissiez pas les champignons ?

Rose

Si !..

Anne

..!!..

Rose

*illuminée*

Je l'ai regardé crever pendant plus de deux heures. Il se traînait sur le plancher en se tenant le ventre. Il vomissait partout. Il a même chié dans son froc. j'avais attaché une bouteille de lait au bout d'un balai -Vous savez que le lait est un contrepoison ?- et je la lui tendais comme à un bourricot. Et hop, hop, hop. On aurait dit un gosse sur un manège essayant d'attraper la queue d'un Mickey. Et le plus marrant, c'est que je ne l'ai pas changé quand on l'a enterré. Ça puait, vous pouvez pas savoir. Jusqu'au curé qui a failli se trouver mal. Quant au corbillard, c'est au galop qu'il nous a conduit au cimetière !..

..??..

Anne

Rose

*se calmant*  
Ha ça, croyez moi, on gagnerait du temps dans les enterrements si on ne faisait pas la toilette aux morts !

..??.. Vous plaisantez ?

Anne

Rose

Non !.. Ho, bien sur, tout cela est un peu ignoble. Mais, voyez vous, en 30 ans de mariage, c'est bien la seule fois où je me suis.. éclatée !..

Anne

Vous le détestiez donc tant que ça ?

Rose

Non. Il était même plutôt gentil. le genre courant. Une 504 diesel, un chien de chasse, et une femme. Dans l'ordre. Avec de temps à autre, une pensée profonde, du genre.. Si j'avais joué le 10 au lieu du 5, on changeait la moquette !.. Le votre aime les champignons ?

Anne

Oui.

Rose

Comme le mien !

Anne

...!!.. Oui mais la comparaison s'arrête là !

Rose

Ha bon, parce que le votre n'est pas gentil ?

Anne

Si.

Rose

Il lit l'Equipe ?

Anne

Oui.

Rose

Comme le mien !

Anne

...!!.. Ha ça, grand mère, vous êtes incroyable !

Rose

Comment cela ?

Anne

Cette manie de vouloir tout comparer. un couple ne se résume pas forcément à un rapport de force. Il y a aussi la tendresse, l'amour..



Rose

Tiens donc !.. Dites moi, vous êtes vous demandé, ne serait ce qu'une seule fois, à quoi pense votre mari lorsqu'il vous fait l'amour ?

Anne

Tout simplement qu'il me fait l'amour !

Rose

*petit rire..*  
Je vais vous le dire, moi, à quoi il pense !..

*hystérique*  
Mais je vais te me l'enfiler cette salope, jusqu'au trognon, oui ! Hou que c'est bon, ça, hou que c'est bon ! Mais c'est qu'elle en redemande, cette salope ! Elle..

*rupture brutale*  
Vous avez vu ?

Anne

Quoi donc ?

Un pigeon ! J'ai vu un pigeon ! Petit, petit, petit..  
*nouvelle rupture*  
 Et le pire, c'est quand ils vous prennent pour quelqu'un d'autre. moi, le mien, m'a pris successivement pour Sarah Bernhardt, Mistinguet, Joséphine Baker, et Marlène Dietrich. A la fin, il me prenait pour ce que j'étais. D'où une baisse de rythme.. Le votre, il vous prend pour qui ?

Rose

Pour moi même !

Anne

Manque d'imagination ?

Rose

Non !

Anne

*Temps*  
*Anne regarde Rose..*

Vous avez beaucoup souffert, hein, grand mère ?

Anne

*avant se répondre, elle a un curieux sourire*  
 Pourquoi me demandez vous ça ?

Rose

*Anne ne répond pas (gêne évidente)..*

Rose

Vous n'osez pas me le dire. Vous n'osez pas me dire que je vois les choses grassement, salement, et que si je les vois comme ça, c'est que j'y suis passé à coté. Vous vous dites.. Cette petite vieille, elle en a bavé, et maintenant qu'elle se sait au point de non-retour, elle ne peut que pleurer sur elle même et déverser son fiel sur les autres !.. N'est ce pas ?

Anne

....

Rose

Une petite vieille libidineuse. Une petite vie en pointillé, une petite pension, un petit chat, mais le petit chat est mort !..

*rupture*  
 Vous avez des enfants ?

Anne

Non.

Rose

Moi non plus. Je n'ai jamais connu les douces joies de la maternité, le ventre rond, ce cher petit frappant à la porte béante du sexe, les places assises dans le métro, je n'ai rien connu de tout cela. Excepté aux heures creuses.

Anne

Pardon ?

Rose

Pour le métro !.. Vous vous êtes disputé avec votre mari, n'est ce pas ?

Anne

Ce n'est plus de la curiosité, mais de l'inquisition.

Rose

Ho, ne m'en veuillez pas. Que voulez vous, nous autres petits vieux, à force de se casser avec l'âge, n'avons d'autre ambition que de regarder par les trous de serrure !.. Alors, votre mari ?

Anne

J'ai eu des mots avec lui.

Rose

Ca a commencé pareil avec le mien. Et ensuite ?

Anne

C'est tout.

Rose

Mais à cause de quoi ?

Anne

De trois fois rien.

Rose

Mais encore ?

Anne

On s'est disputé à cause d'une nappe. Il a renversé du café dessus, je lui en ai fait le reproche et.. et puis merde !

Rose

Vous y teniez à cette nappe ?

Anne

Non mais ça m'a énervé.

Rose

Moi, le mien, ça a commencé par une serviette !

Anne

Grand mère, vous commencez sérieusement à m'emmerder !

Rose

Il s'était mouché dedans. Une serviette toute propre. Lavée à la main. Je l'ai disputé, et il m'a ri au nez, ce porc. Alors, je suis sortie de chez moi en pleurant.. Vous avez pleuré, vous ?

Anne

Non.

Rose

Vous êtes plus solide que moi !..

*Temps*

Rose

Confortable, ce banc. Je l'aime beaucoup. Depuis la mort de mon mari, dix ans déjà, je viens m'y asseoir tous les jours.. J'aime ce genre de décor. Simple. Dépouillé. Il ne vous écrase pas. Il vous transcende.

*Anne a tiqué sur le mot "décor". Rose "réalise" et change tout aussitôt de sujet..*

Rose

Finalement, je n'aurai pas du pleurer. Une serviette, c'est tout de même moins important qu'une nappe.. Votre mari, il est quoi ?

Anne

Employé de banque.

Rose

Vous allez rire, le mien l'était aussi !

*Anne, excédée, se lève..*

Rose

Vous partez ?

Anne

Oui.

Rose

Vous retournez le voir, n'est ce pas ? Vous avez raison. Une nappe, ce n'est rien. Remplacez la par une toile cirée.

Anne

C'est fou, grand mère, ce que vous pouvez remonter le moral aux gens.

Rose

*mauvaise, elle parlera de plus en plus vite*

Mais pourquoi le ferais je ? Ce serait mentir, et j'ai horreur de mentir. Mais rassurez vous, les taches, ça se nettoie. Ce n'est qu'une affaire d'enzymes. Il suffit de vivre sa vie avec un paquet de lessive dans chaque main. Non, croyez moi, les taches s'en vont toujours. Il n'y a que les auréoles qui restent. Et vous savez, les auréoles, c'est comme des cercles. Vous êtes au milieu, et au fur et à mesure que vous vieillissez, le cercle s'agrandit, et à la longue, on en oublie que l'auréole existe. Forcément, on n'en voit plus les contours. Et on a l'impression d'être libre. Oui, complètement libre. Jusqu'à ce que, tout à coup, le cercle se referme. Crac. Comme un élastique.. ..J..

*Anne, furieuse, quitte la scène. Rose continue son harangue (de plus en plus fort de façon à se faire entendre d'Anne)..*

Rose

..J.. Vous verrez, les taches partent toujours, comme les pigeons, mais voilà, suffit d'un rien pour vous les rappeler. Moi, ça a été une serviette, mais je ne regrette pas d'avoir pleuré. C'est comme à la naissance, on pleure déjà, forcément, on voit déjà l'auréole..

*Anne n'est plus sur scène. Rose s'interrompt. Elle "respire"*

Rose

*apaisée, souriante*

Honnête, mais sans plus. J'ai tout de même commis une erreur. Elle a tiqué sur le mot décor. Ne pas sortir du personnage !.. Voyons ce que j'ai prévu pour demain !..

*Elle sort un petit agenda de son sac, elle le lit..*

70 ans, veuve d'un colonel, douce effacée, gentille.. ..!!!.. Ça va me changer !..

*poursuivant sa lecture*

Robe blanche, petit chapeau de paille. Et pour lier la conversation, une poche de bonbons !..

*Elle referme son agenda, elle regarde sa montre..*

Il me reste un peu de temps. Une petite répétition ne me ferait pas de mal !..

*Elle se compose tout aussitôt un nouveau personnage. Elle agit comme si quelqu'un était assis à côté d'elle. Elle tient sa poche de pop-corn à la main..*

Laissez-moi deviner. A mon âge, on adore les devinettes. Vous vous demandez sûrement ce que je fais ici, assis sur ce banc, une poche de bonbons à la main. Et bien voilà.. Oh, mais je manque à la plus élémentaires des courtoisies.. Voulez vous un bonbon ?..

----- Noir -----

Pigeon Vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

## *J'ai voulu enlacer mon ombre et je suis morte étouffée*



----- Lumière -----

*Elle entre en scène. Appelons la Edith.*

*Elle est habillée couleur grisaille, très vieille fille. Elle tient sous le bras le buste d'un mannequin homme. Elle s'assure que personne ne la regarde. Elle pose le buste sur le banc. Elle dispose un petit bouquet de fleurs devant le buste. Elle recule de quelques pas. Elle joue les coquettes. Elle va s'asseoir sur le banc. Elle se met à converser avec le buste..*

Edith

Je suis Petit Ecureuil Espiègle. Vous êtes bien Roméo de Hurlement ?.. Je vous avais pas reconnu. Vous n'êtes pas très ressemblant avec la photo. Mais une photo, ce n'est jamais très ressemblant. Vous avez reçu la mienne ? Là aussi, c'est pas très ressemblant, n'est ce pas ? Mais c'est normal? Je vous avais envoyé la photo de ma belle-sœur. Elle est mieux que moi. Enfin, physiquement, parce que, intellectuellement, elle serait plutôt dans le genre hirondelle par temps couvert. elle vole bas. Vous voyez le genre. 95 de tour de poitrine et 10 de tour de tête. Moi, bien sur, c'est le contraire, on peut pas tout avoir. C'est la première fois que ?.. Oui, la première fois, on est un peu perdu. On sait pas quoi faire. Moi, bien sur, j'ai l'habitude. Vous êtes la 97ème que je rencontre. Ha ça, on peut dire que j'en ai connu des hommes. Des grands, des petits, des gros, des maigres, des laids, des.. pas beaux. Et même des obsédés de la chose. Si, si. Tenez, cet hiver, y en a eu un qui m'a demandé de venir sans ma petite culotte. Non mais vous vous rendez compte ? Par moins 15 ! Et il n'est même pas venu !.. Ho, des fleurs. C'est gentil à vous. Elles sont en plastique, c'est mieux, ça fane pas. Par contre, c'est un nid à poussière. Surtout les œillets. C'est bourré de creux et de plis. Mais c'est gentil à vous d'y avoir pensé. même si je préfère les chocolats. Fourrés, aux noisettes. mais vous pouviez pas savoir.. Vous êtes inscrit dans une agence ? Non. Ha, vous devriez. Moi, j'ai ma fiche dans 57 agences. Ca coûte cher, d'accord, mais on voit du monde. Avant, je voyais personne. Je vivais seule avec mon chat. Mais un chat, ça ne remplace pas un homme. Même si c'est moins salissant. Tenez, à propos de chat, dans mon quartier, je connais une petite vieille, elle avait un chat. Elle le nourrissait avec du Ronron. Mais ça coûte cher le Ronron. Alors, elle partageait la boîte avec lui. Et puis, un jour, son chat s'est fait écrasé. Elle ne l'a jamais remplacé. Pour ne pas avoir à partager la boîte..!..

*Appelons la Irène.*

*Elle entre en scène (elle arrive du fond de la salle / Edith ne la voit donc pas arriver). Elle est jeune. Elle est habillée "Rock". Elle semble désœuvrée. Intriguée par le comportement d'Edith, elle l'observera un moment en silence..*

Edith

..!.. Mais voilà, elle s'est retrouvée toute seule. Et depuis, elle passe des journées entières assise devant une poubelle à lui raconter sa vie. C'est triste, hein ? En arriver là, parler toute seule ! Et bien, moi, je me dis souvent que j'aurai pu devenir comme elle. Heureusement, ça s'est arrangé. Faut dire que j'ai le contact.. Contact, Vroum, ça décoiffe !..

*Elle rit..*

Excusez moi, mais j'adore plaisanter. Je suis d'un naturel gai et rieur.. Vous savez, j'en vois du monde. Rien que cette semaine, j'ai 4 rendez-vous. Ho, bien sur, aucun ne sera suivi d'effet. Mais je m'en fiche. Je m'éclate !..

*Elle rit..*

De toute façon, on n'a jamais qu'une seule histoire à raconter, alors autant changer d'interlocuteur. Ho, bien sur, je ne désespère pas de.. ..!..



*Elle s'interrompt en découvrant Irène.  
Les deux femmes se regardent.  
Edith change de contenance. Elle fait mine de s'intéresser aux pigeons.*

Petit, petit, petit.. Edith

*Elle a sorti une poche en papier de son sac et donne à manger aux pigeons..*

*Irène s'assoit (le buste sépare les deux femmes)..*

*parlant du mannequin*  
Il est à vous ? Irène

Pardon ? Edith

Je vous demandais si c'était à vous ? Irène

Non. Il était là quand je suis arrivée. Edith

Vous êtes sûre ? Irène

Oui !.. Petit, petit, petit.. Edith

Il n'y a pas de pigeons ! Irène

*sèchement*  
S'il y avait des pigeons, je ne serai pas obligée de les appeler ! Edith

*Temps*

Contact, Vroum, ça décoiffe ! Irène

..!!!.. Edith

Je vous ai écouté !.. Vous lui parlez souvent ? Irène

Je vous ai déjà dit que.. ..!!!.. Edith

*inquiète*  
Vous êtes là depuis le début ? Irène

Non. Edith

*reprenant contenance*  
Il était là, c'est tout. Ca m'a amusé. Ca décoiffe. Il est chauve. C'est amusant, non ? Irène

*mais le ton n'y est pas*  
Très amusant !

*Temps*  
*Edith fait la gueule..*

Je vous dérange ? Irène

Non. Que je sache, ce banc est à tout le monde ! Edith

*parlant du mannequin*  
Il est rassurant, n'est ce pas ?.. Et puis, il est beau ! Irène

Il est imberbe et cul de jatte, vous parlez d'une affaire ! Edith

Moi, je le trouve beau.. On dirait Daniel ! Irène

Daniel ? Edith

Oui. Mon petit ami. Irène

..!!.. Vous portez un soutien-gorge ? Edith

*surprise par la question* Irène

Non.. Edith

*petit rire méchant*

Je vois. Vous êtes le genre à avoir des Daniel à la pelle. 95 là, et 10 ici. Ha ça, pour connaître, je connais ! Irène

Vous n'y êtes pas du tout.

*Temps*

Vous avez des ennuis ? Edith

Oui. Irène

Votre Daniel ? Edith

Oui. Irène

Vous l'aimez ? Edith

Oui. Irène

Et ça décoiffe ? Edith

Il y a un peu de ça.. Irène

Et vous avez envie d'en parler ? Edith

Oui. Irène

Pourquoi à moi ? Edith

Parce que vous êtes là, tout simplement ! Irène

Et vous croyez que j'ai que ça a faire ? Edith

Oui. Irène

..!!.. Edith

*Temps*

Si vous avez des problèmes, pourquoi ne pas en parler à votre mère ? Edith

Ma mère est morte. Irène

Je pouvais pas savoir !.. Et votre père ? Edith

Je n'ose pas lui en parler. Irène

*mécanique* Edith

Votre Daniel, il vous a quitté, il est mort ? Irène

Je raye la mention inutile ? Edith

*faisant mine de partir*

Ho, si vous le prenez comme ça.. Irène

Non, je suis désolée !.. Daniel est.. Il a eu un accident de moto ! Edith

Grave ? Edith

Oui. Irène

Il est mort ? Edith

Non. Irène

Racontez ! Edith

J'ai connu Daniel il y a deux ans. Il avait une grosse moto.. Irène

Et un aigle dans le dos ? Edith

Non. Par contre, il aimait les pigeons. On habite un quartier où ils sont nombreux. Tous les matins, en se levant, Daniel ouvrait la fenêtre. Et ils étaient des dizaines à venir se poser autour de lui. Et Daniel les accueillait en leur disant.. Irène

Bonjour la vie !.. Il leur donnait à manger, il leur parlait..!..

*Irène continue son histoire. Mais Edith n'écoute plus et se lance dans sa propre histoire.. Les deux femmes parlent en même temps. Irène cessera de parler la première..*

..!.. Et j'avais l'impression que les pigeons l'écoutaient. Au début, je me suis moqué de lui. Je lui ai dit que si les pigeons venaient le voir, c'est que tout simplement il leur donnait à manger. Je me souviens mot pour mot de ce qu'il m'a répondu.. Si tu veux que la vie vienne à toi, encore faut il que tu puisses donner un peu de toi !.. Il s'en sortait toujours comme ça, par une pirouette. Enfin, j'ai toujours cru que c'était une pirouette. Ca m'arrangeait. En fait, je ne comprenais pas. Et aujourd'hui..

*Elle s'interrompt et regarde Edith..*

Edith

..!.. Parler à des pigeons, c'est banal. Moi, j'ai connu une petite vieille qui parlait à son chat. Elle le nourrissait avec du Ronron. mais elle partageait la boîte avec lui. Et puis, un jour, son chat s'est fait écraser. Et maintenant, elle passe son temps à parler à une poubelle. Et bien, figurez vous que, pas plus tard que ce matin, elle m'a interpellé. Ho, croyez moi, j'ai fait celle qui n'entendait pas. Elle est devenue complètement folle, cette petite vieille. Un jour, elle se fera ramasser par les boueux, c'est sur. Remarquez que j'aurai pu devenir comme elle. mais moi, je m'en suis sortie. parler à une poubelle, non mais vous vous rendez compte. Et des gens comme ça, on en trouve partout. il y en a même qui parlent tout seul. Comme si ça pouvait..

*Elle s'interrompt brusquement en prenant conscience qu'elle ne prête plus aucune intention à Irène..*

Vous ne m'écoutez pas ? Irène

Si.. Edith

*gênée*

Bonjour la vie, mais vous n'êtes pas la vie ! Irène

La vie, la vie, qu'est ce que vous en savez, vous, de la vie ? Edith

*furieuse*

La vie, la vie, qu'est ce que vous en savez, vous, de la vie ?

*Elle se lève et s'en va.. Mais elle ne quitte pas la scène. Elle s'immobilise en fond de scène.. Elle regarde et écoute Irène..*

*Irène, se croyant seule, regarde le mannequin. Elle est au bord des larmes..*



Papa, il faut que je te parle. Ecoute moi, je t'en supplie. Daniel a eu un accident de moto. Il ne marchera plus jamais.. Irène

Qu'est ce que je dois faire ?.. Je l'aime, mais j'ai peur !.. Qu'est ce que je dois faire ?

*Irène, folle de rage, revient vers le banc..*

Edith

**Vous n'avez pas le droit. Il est à moi, vous entendez, à moi..**

*elle prend le mannequin et le serre contre elle..*

**A moi toute seule.. Vous n'avez pas le droit. je vous interdis.. A moi, vous comprenez.. A moi toute seule..../..**

*Elle quitte la scène..*

*Irène se met à pleurer..*

----- NOIR -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

## *Et la souris décida de quitter son trou et de vivre en pleine lumière*



----- Lumière -----

*Appelons la Yasmine.*

*C'est un petit bout de femme, habillée simplement (aucune vulgarité ni dans la voix, ni dans son comportement). Elle est assise sur le banc. Devant elle, un étal sur lequel sont posés des godemichés en bois. Yasmine les astique (chiffon, produit nettoyant)..*

Yasmine

*tel un camelot*

Ils sont beaux mes godemichés ! Au gode-gode-gode-miché ! Ils sont beaux, mes godemichés !.. ..!



*Appelons la Marilou.*

*Le type "grande bourgeoise". Elle passe derrière le banc.. et accuse le coup en voyant ce que vend Yasmine. Elle revient sur ses pas et s'approche de l'étal..*

Yasmine

Bonjour Madame ! Intéressée ?

Marilou

Mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! 100 francs le grand, 60 francs le petit !

Marilou

Non mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! 120 francs les deux !

Marilou

*toujours aussi stupéfaite*

Non mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! Faut-il vous les envelopper ?

Marilou

Mais c'est dégoûtant ! C'est.. laid !

Yasmine

Comme le disait je ne sais plus qui, la beauté est à fleur de peau, mais la laideur va jusqu'à l'os. Et je peux vous assurer que ce n'est pas un os !

Marilou

Mais je n'ai jamais vu ça !

Yasmine

Forcément, c'est fait main !

Marilou

Non mais je rêve ! C'est des..!!..

Yasmine

Des godemichets ! Made in my house ! Rien à voir avec du Hongkong ! D'abord, ils sont en bois, pas en plastique.. et puis c'est du joli bois ! Du chêne pour le petit, de la sapinette pour le grand !

Marilou

Mais c'est horrible, c'est n'importe quoi !

Yasmine

Ha, vous ne les trouvez pas très ressemblants ? Mais, que voulez vous, je me considère comme une artiste. Et le secret des Arts est de corriger la nature.

Marilou

Mais enfin, regardez ! C'est de la provocation ! Ils sont là, dressés ! C'est.. c'est..

Yasmine

Raide !

Marilou

Oui, justement, c'est raide ! On a pas idée de les faire comme ça !

Yasmine

Oui, mais au repos, je n'en vois pas tellement l'intérêt. Et puis, ça ne se vendrait pas !

*Petit temps*

Marilou

Et c'est vous qui les faites ?

Yasmine

Oui !.. De mémoire ! Je suis veuve !

Marilou

Et vous trouvez ça bien ?

Yasmine

D'être veuve ?

Marilou

Non. Vos gode.. machins ?

Yasmine

Godemichés !

Marilou

Oui, vos godemiches !

Yasmine

Non, pas miches, michés !

Marilou

Oui, vos goguemichés !

Yasmine

Non, pas gogue, gode !

Marilou

*énervée*

Je n'y arrive pas ! C'est tellement..



Yasmine

En ce cas, vous pouvez dire bitenbois !

Marilou

..??..

Yasmine

Ben oui, c'est du bois ! C'est moins joli que godemiché, mais ça veut dire la même chose !.. Bon, elles seraient en plâtre, ça n'irait pas ! Bitenplatre ! Ça fait bizarre !.. Par contre, bitenzinc, ça sonne bien !.. Mais le zinc est difficile à travailler. Et puis ça pourrait prêter à confusion ! Les gens pourraient se dire.. Oh, du zinc ! Autant acheter une gouttière !.. Qu'en pensez vous ?

Marilou

*complètement suffoquée*  
J'en pense que vous êtes malade ! Complètement malade ! On a pas idée de vendre des choses pareilles dans la rue ! Je trouve ça.. dégradant !

Yasmine

Dégradant ?

Marilou

Oui.

Yasmine  
 Vous préféreriez, peut être, que je vende des hamburgers dans un Mac Donald ?  
 Marilou

Et bien oui, ce serait beaucoup mieux !

Yasmine

*petit rire..*  
 Et bien je vais vous dire une chose. Contrairement à vos hamburgers, mes godemichés n'ont jamais rendu malade quelqu'un !.. ..!.. Enfin, pas à ma connaissance !..

Marilou

*très dame patronnesse, se voulant conciliante*  
 Écoutez, je ne veux pas vous faire de la morale, mais tout de même, en vendant vos.. ..???

*elle s'interrompt et regarde, complètement interloquée, les godemichés*  
 Ha ça, il y en a trois !

Yasmine

Pardon ?

Marilou

Vous en avez fait trois !.. Vous en avez fait trois au lieu de deux !

Yasmine

..!.. Je vous l'ai dit, je suis veuve, je travaille de mémoire ! De toute façon, il suffit d'en enlever une !

Marilou

Quoi ?

Yasmine

Oui, c'est en kit ! Ça se démonte !.. Que voulez vous, je suis une artiste, je peaufine !

Marilou

C'est incroyable !.. J'ai peine à imaginer autant de vulgarité !

Yasmine

Vulgarité ?..

*le ton devient plus dur*

Écoutez moi, Mme la moraliste, j'ai 43 ans, un CAP de coiffeuse, et j'ai été viré de mon boulot pour avoir giflé mon patron qui prenait mes fesses pour un essuie-mains. J'ai trois enfants, et plus de mari. Alors, pour ne pas crever, je sculpte des bites en bois que je vends ensuite dans la rue. mais si vous croyez que je vais foutre mes gamins à la DAS et que je vais rester cloîtrée chez moi le doigt dans le cul à jouer les antennes de télé, et tout ça pour que des gens tels que vous puissent se promener tranquilles dans la rue sans tomber sur des gens tels que moi, et bien je vous conseille d'acheter le lot et de vous le vulgariser dans les narines !

*Temps*

*Marilou a perdu de sa superbe..*

Marilou

Habituellement, ici, c'est plein de pigeons. je suis sûre que c'est des gens comme vous qui les font fuir. On ne peut plus se promener dans la rue sans être agressé. les clochards, les mendiants..

Yasmine

Mais je ne mendie pas ! Et je préférerais crever que de vous quémander ne serait ce qu'une miette de pain ! Je n'ai rien d'un pigeon, moi. Je ne roucoule pas ! Non, moi, je vends des godemichés, des bites, des queues, des zobs, des biroutes, mais je ne demande rien à personne. j'ai ma dignité, et ma dignité, c'est ça !

*Elle a pris un godemiché et l'a reposé violemment sur l'étal..*

*Temps*

*Le comportement de Marilou n'est plus le même. Elle semble hésiter..*

Marilou

C'est combien les deux ?

Yasmine

120 francs !

Marilou

Je les prends !

Yasmine

Je vous fais un paquet cadeau ?

Marilou

Non, pas la peine !

*Marilou règle Yasmine..*

Yasmine

*donnant quelque chose à Marilou*

Ca, c'est le cadeau maison ! Oh, ce n'est pas grand chose !.. Un préservatif !

*Elle s'apprête à donner à Marilou les deux godemichés, mais elle semble se raviser..*

Yasmine

Dites ?

Marilou

Oui ?

Yasmine

Vous ne seriez pas en train de me faire la charité ?

Marilou

Absolument pas !

*Il est bien évident que les sentiments de Marilou sont ambigus. En achetant les godemichés, elle montre par là que les arguments de Yasmine ne l'ont pas laissé indifférente. Mais il lui est difficile de l'admettre.*

Je vais les mettre sur la cheminée !.. Comme serre-livres, peut être !

*Yasmine donne les deux godemichés à Marilou (gêne évidente de Marilou / elle ne sait trop comment les transporter)..*



Yasmine

Un serre-livres, c'est une bonne idée ! C'est bien, ça me fait plaisir ! Vous savez, nous autres artistes, on ne sait trop jamais ce que deviennent nos œuvres Un serre-livres, c'est bien c'est même très bien.. Dites moi ?

Marilou

Oui ?

Yasmine

Il m'est venu l'idée d'en faire avec des ailes ! Comme un pigeon ! Qu'en pensez vous ?

Marilou

Je suis curieuse de voir ça !.. A bientôt !..

Yasmine

A bientôt !..

*Marilou quitte la scène en tenant serrés contre elle les deux godemichets..*

*Yasmine reprend son harangue..*

Yasmine

Ils sont beaux, mes godemichés ! Au gode-gode-gode-gode-gode-miché ! Ils sont beaux mes../..

----- Noir -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

## *Et j'y ai cru si fort et si haut que rêve et quotidien se sont confondus*



-----Lumière-----

*Appelons la Marthe.*

*Elle est assise sur un banc. Tout de la vieille fille aigrie (regard dur, gestes raides).. Elle lit un livre..*

*Appelons la Paulette*

*Elle entre ne scène.. Elle est habillée en ballerine. Elle est au bord des larmes (le fard a coulé, le rouge à lèvres s'est étalé).. Elle tient à la main un petit magnétophone..*

*Les deux femmes se regardent..*

|  |          |
|--|----------|
| Il a ri !  | Paulette |
| Pardon ?   | Marthe   |
| Il a ri !  | Paulette |
| Il a ri ?  | Marthe   |
| Oui, il est rentré plus tôt que prévu et il a ri ! | Paulette |
| ...!!..  | Marthe   |
|  | Paulette |

17 ans que nous sommes mariés, et il a ri !.. J'ai l'air d'une conne, hein ?.. Bien sur que j'ai l'air d'une conne !.. Il rit si fort que j'ai voulu lui montrer. J'ai mis le magnéto, et j'ai dansé. Alors, là, j'ai été gâtée. Il a trouvé les mots qu'il faut !.. Boudin.. blanc !

*Elle semble se ressaisir. Elle s'assoit..*

|  |          |
|--|----------|
| Qu'est ce qui vous est arrivée ?   | Marthe   |
| Rien. Une erreur !.. Toute petite, je rêvais d'être danseuse !.. Ho, j'ai pas rêvé très longtemps ! Famille modeste.. mon tout petit est passé très vite !.. | Paulette |
| Et alors ?   | Marthe   |
| Et alors.. Mariée à 16 ans, des gamins à la pelle, un mari à l'usine, et moi à la maison ! La belle vie, quoi !.. Et puis, il y a 15 jours..                 | Paulette |

*elle ne peut poursuivre et se remet à pleurer..*

Qu'est ce que je peux être conne !

Marthe

Continuez !..

Je me suis dit.. pourquoi pas !  
 ...  
 Oui. J'ai tout acheté..  
*elle fait allusion à son costume de danseuse..*  
 Et tous les après-midi, je dansais !.. C'est con, hein ?.. A 33 ans, avec 5 gamins sur les bras, jouer les ballerines !..  
 Et votre mari vous a surpris.. et il a ri ?  
 Oui !  
 Votre histoire est banale. Vous avez rêvé tout fort, et trop haut !  
 ...!!! Je ne vous fais pas rire ?  
 Non !

*Temps*  
*Marthe s'est replongé dans la lecture de son livre..*

Je peux vous montrer ?  
 Quoi donc ?

*Marthe enclenche le magnéto..*  
*Musique = La mort du cygne*  
*Paulette se lève. Elle danse (elle ne sait pas danser / maladresse évidente)..*

*Marthe la regarde faire.. puis arrête le magnéto.*

Votre musique risque d'effrayer les pigeons !  
 C'est tout ?  
 C'est une très jolie musique ! La mort du cygne ! Une très jolie musique !..  
 Je suis ridicule, n'est ce pas ?  
 Vous ne savez pas danser, c'est évident !  
 Oui mais, ça, je le sais !  
 Nous sommes donc maintenant trois à le savoir !

*Et elle se replonge dans la lecture de son livre..*

Vous me trouvez grotesque, n'est ce pas ?  
 Non !.. Pitoyable ! Mais cela n'a rien à voir avec votre façon de danser !.. A quoi bon se cramponner à ses rêves d'enfant ?.. Une graine, un sillon !.. On ne change pas de sillon !.. Alors, vos envies de petite fille..!!!

*Temps*

Vous êtes mariée ?  
 ...  
 Des enfants ?

*Marthe ne répond pas, mais il est visible que les questions de Paulette ne la laissent pas indifférente..*

Des envies d'enfant ?  
*Nervosité grandissante de Marthe..*

Si vous voulez, je vous donne les miens !



Marthe

*donnant libre cours à sa colère*  
**Comment pouvez vous dire une chose pareille ?..**  
*se reprenant..*  
**Rentrez chez vous !..**

*Paulette sourit.. Elle enclenche le magnéto.. Elle danse..*

*Marthe arrête le magnéto..*

Marthe

**Ne soyez pas ridicule ! Rentrez chez vous !**

Paulette

**J'ai envie de danser !**

Marthe

**A gesticuler comme une folle, vous allez faire fuir les pigeons !**

Paulette

*rire*  
**Les pigeons !.. On vous a planté dans quel sillon, vous ?..**

*dure*  
**Et bien répondez !**

*Marthe, furieuse, se replonge dans la lecture de son livre..*  
*Paulette est passée derrière le banc. Son regard est attiré par le sac de Marthe (le sac est ouvert)..*  
*Paulette y plonge la main.. et en ressort un revolver..*

Paulette

**Fichtre, un revolver !**

Marthe

**...!!..**

Paulette

*moqueuse, jouant avec le revolver*  
**Mme vit seule, Mme a peut d'être attaquée !.. Vous, c'est le sillon réaliste, le quotidien !.. Plus de rêves, plus d'envies, plus rien !**

*Elle pose le revolver sur le banc..*  
*Marthe s'empresse de le remettre dans son sac*  
*Elle ré-enclenche le magnétophone, elle danse..*

Marthe

**Arrêtez cette musique, et rentrez chez vous !..**

*Paulette continue de danser..*

*Marthe arrête le magnéto..*

*Les deux femmes se regardent..*

Marthe

**Vous êtes..**

Paulette

**Pitoyable, je sais !.. Mais, pour une fois, j'ai envie d'aller jusqu'au bout de mon envie ! Vous comprenez ?**

Marthe

**Comprendre quoi ?.. Il n'y a rien à comprendre ! Mme a des envies, alors Mme joue les ballerines, et comme son mari rigole, Mme a des vapeurs !.. Vous vous attendiez à quoi ?.. Qu'il vous applaudisse ?**

Paulette

**Non.**

Alors quoi ? Marthe

*Paulette se rassoit..*

Paulette  
Alors.. rien !.. Mais vous avez sûrement raison. Il suffit d'accepter, de murer ses rêves et ses envies, et se contenter de vivre ce qu'on a. Ne pas s'évader, rester à sa place, et attendre. Et surtout ne pas sauter d'un sillon à l'autre, de peur d'effrayer les pigeons ! N'est ce pas ?

... Marthe

*regardant Marthe*  
Je sais tout cela. Je le sais, parce que je le vois !..

..!!.. Marthe

Paulette  
Jusqu'à cette musique qui n'est pas faite pour moi !.. trop riche !.. J'ai pas le genre à ça !.. La valse musette, passe encore, mais La Mort du cygne..!!..

... Marthe

Paulette  
Mais, voyez vous, à tout bien considérer, je préfère mes vapeurs à vos pigeons, mon pitoyable à votre néant !..

*Elle se lève. Elle enclenche le magnéto. Elle danse..*

*Marthe la regarde faire. Elle est au bord de la rupture..*

Grotesque, vous êtes grotesque !.. Marthe



*Paulette continue de danser. Elle sourit..  
Marthe arrête le magnéto, mais Marthe est "ailleurs" et elle continue de danser..*

*Marthe semble perdre tout contrôle d'elle même..*

Arrêtez de danser !.. Je vous dis d'arrêter !.. Arrêtez !.. Marthe

*Elle prend le revolver et tire sur Paulette..  
Paulette a accusé l'impact des balles. Elle titube..  
Elle semble surprise..  
Elle regarde Marthe et lui sourit..*

*Marthe est visiblement en état de choc (dépassée par ce qu'elle vient de faire)..*

Paulette  
J'avais pensé à un pistolet d'alarme !.. Vous me gênez !..  
*elle a de plus en plus de mal à rester debout..*  
On a du le creuser très profond, votre sillon !.. La graine n'a jamais pu pousser !..  
Marthe

*effondrée*  
Je ne sais pas ce qui m'a pris ! Je..

*Elle se lève avec l'intention d'aider Paulette..*

**Paulette**

**Non. restez où vous êtes !.. Soyez gentille, remettez moi la musique !..**

*Marthe se rassoit et enclenche le magnéto..*

*(Musique en sourdine)*

*Paulette se remet à danser. Elle titube de plus en plus..*

**Paulette**

**Enfin, c'est moi qui avais raison.. A 33 ans, avec 5 gamins sur les bras, jamais personne n'aura dansé La Mort du cygne aussi bien que moi !..**

*Elle s'écroule.. définitivement !*

*Marthe pleure..*

----- **Noir** -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

*Et les jambes, en toute innocence,  
plumeront la tête*



-----Lumière-----

*Appelons la Berthe..*

*Elle est assise sur le banc. Elle tricote. Elle est vêtue d'un peignoir / pantoufles, bigoudis sur la tête..*

*Appelons la Alice.. Elle entre en scène. Elle est vêtue d'un peignoir / pantoufles, bigoudis sur la tête..*

*Elle s'assoit sur le banc, elle commence à tricoter..*

*Les deux femmes ne se sont prêtée aucune attention..*

*Peignoirs, pantoufles, bigoudis, aiguilles à tricoter, pelotes de laine.. sont les mêmes chez les deux femmes.*

*Les deux femmes se regardent, se saluent d'un petit geste de la tête.. puis prennent conscience qu'elles sont habillées de façon identique...*

Berthe et Alice

..??..

D'où sortez vous ?

Berthe

De chez moi. J'habite à deux pas.

Alice

Ça fait dix ans que j'habite ce quartier et je ne vous y ai jamais vu !

Berthe

Alice

Je viens tout juste d'y arriver. J'ai aménagé hier matin.

Berthe

Et le soir même, vous êtes venue, comme ça, vous asseoir sur ce banc ?

Alice

Ben oui !

Berthe

A la tombée de la nuit, juste après dîner ?

Alice

Ben oui !

Berthe

Pour tricoter ?

Alice

Ben oui !.. J'ai toujours aimé m'asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après le dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller me coucher ! Où que j'ai pu habiter, j'ai toujours fait ça !

Berthe

C'est fol !

Pardon ?

Alice

Berthe

C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui aime s'asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller se coucher ! Où que j'ai pu habiter, j'ai jamais vu ça !

Alice

Ne me dites pas que, vous aussi, vous aimez vous asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après le dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller se coucher ?

Berthe

Ben oui ! J'ai toujours aimé m'asseoir, comme ça, sur un banc, à la... ..!!.. Halala, c'est fol !

Alice

Hier soir, je ne vous ai pas vu !

Berthe

Hier soir, je n'ai pas pu sortir, j'avais du monde à la maison!.. SOS Médecin !.. Je m'étais retourné un ongle en faisant du jardinage dans la cave !

Alice

Du jardinage dans votre cave ?

Berthe

Oui, j'aime bien !

Alice

Et vous préférez vous aérer plutôt que de regarder la télé ?

Berthe

Mais je regarde la télé. Enfin, un petit peu, en rentrant. Mais je loupe toujours le début. Ho, pour ce qui est des variétés, ça pose pas de problèmes !

Alice

Et si c'est un film ?

Berthe

Ben, je regarde sur Télé 7 Jours. A la rubrique du film. Ca commence toujours par "Si vous avez manqué le début".. Tenez, regardez !

*Elle sort un Télé 7 Jours de l'une des poches de son peignoir..*

Alice

Oui, oui, je sais..

*Et elle sort également un Télé 7 Jours de l'une des poches de son peignoir..*

Berthe

..??..

Alice

*faisant allusion au peignoir que porte Berthe*

La Redoute, 299 francs 90 ?

Berthe

Oui..

*regardant les pantoufles que porte Alice*

La Camif, 71 francs 50 ?

Alice

Oui..

*regardant les bigoudis que porte Berthe*

Les 3 Suisses, 31 francs 05 le filet et 110 francs 50 le paquet de 12 rouleaux ?

Berthe

Oui.. et autour du cou ?

*Elle montre la chaîne avec crucifix qu'elle porte autour du cou..*

*Alice fait de même..*

Alice

Lourdes, plaqué or, 300 francs !

Berthe

Avec, en prime, une boule en verre avec Bernadette dans sa grotte ?

Alice

Oui. Et que quand on la retourne, ça neige ?

Berthe

Oui. C'était ça ou un moine qui, quand on l'appuyait sur la tête, sa soutane se relevait !.. Ha, je vous jure, c'était d'un goût !..

Alice

Et puis, pas solide avec ça ! Le mien m'a fait 15 jours, pas plus !

Berthe

Déjà que 3 jours après, fallait appuyer comme une malade pour que ça..

*elle s'interrompt..*

*Gêne évidente / Elles prennent conscience qu'elles ont toutes deux préféré le moine à Bernadette..*

Berthe

Et pour la laine ?

Pingouin ! 11 francs la pelote !.. Et en dessous ? Alice  
 Damart !.. 75 francs ! Berthe  
 ..??.. 71 ! Alice  
 Ha non, 75 ! Berthe  
 Il est de cette année ? Alice  
 Bien sur ! Berthe  
 Alors 71 ! Alice  
 Non, 75 ! Berthe  
 Article référencé BZ 117, couleur chair, avec le petit élastique là ? Alice  
 Oui ! Berthe  
 71 ! Alice  
 Non, 75 ! Berthe  
 80% acrylique, 20% coton, imprimé avec des coureurs cyclistes, et bande velcro sur le coté ? Alice  
 Oui ! Berthe  
 71 ! Alice  
 Non, 75 ! Berthe  
 Taille 38 ? Alice  
 Berthe  
*elle s'apprêtait à répondre Oui*  
 ..!!! . Non.. 42 ! Alice  
 Tout s'explique !

*Temps*



C'est une blague, hein ? Berthe  
 Quoi donc ? Alice  
 Et bien.. vous ! Berthe  
 Non !.. Mais je vous avoue que la situation est pour le moins bizarre ! Alice  
 Où qu'elle est ? Berthe  
 Quoi donc ? Alice  
 C'est pour la caméra invisible, hein ?.. Vous êtes Jacques Legras, ou Marcel Beliveau ? Berthe  
 ..!!! Alice  
 Alors, où qu'elle est ? Berthe

Quoi donc ? Alice  
 La caméra ! Berthe  
 Mais il n'y a pas de caméra ! Alice  
 Écoutez, je veux bien croire aux coïncidences, mais là, tout de même, ça fait un peu beaucoup ! Berthe  
 C'est évident ! Il doit bien y avoir une explication, mais je ne vois pas laquelle !.. Vous venez souvent ici ? Alice  
 Tous les soirs.. excepté quand je me retourne un ongle en faisant du jardinage dans ma cave, mais c'est exceptionnel ! Berthe  
 Et toujours toute seule ? Alice  
 Oui, j'aime bien ! Berthe  
 Je vois.. Misanthrope ? Alice  
 Non, française ! Je suis née en France ! Berthe  
 ..!!.. Vous êtes mariée ? Alice  
 Non !.. Vous savez, moi, les hommes..!!.. Berthe  
 Moi c'est pareil ! Alice  
 Ha bon, parce que, vous aussi, ils vous fuient ! Berthe  
 Oui !.. Vous habitez un 2 pièces cuisine ? Alice  
 Oui !.. Vous aussi ? Berthe  
 Oui ! J'ai aménagé 17 rue du Paradis, 1er étage ! Alice  
 ..??. J'habite au 16, juste en face !.. Le 17 a toujours été inoccupé ! Berthe  
 Oui, je sais. C'est ce qu'on m'a dit à l'agence. Tous les précédents locataires sont partis sans laisser d'adresse au bout de deux trois jours !.. La maison est pourtant agréable, et je compte y rester ! Alice  
 Vous faites quoi, vous, dans la vie ? Berthe  
 Agent de surface ! Alice  
*petit rire rassuré* Berthe  
 Ha, quand même ! C'est vrai, quoi, je commençais à m'inquiéter !.. On ne fait pas le même boulot ! Alice  
 Ha bon ? Berthe  
 Ben oui ! Alice  
 Et vous faites quoi, vous ? Berthe  
 Des ménages ! Berthe  
 ..!!.. Alice  
*elle regarde Berthe..* Berthe  
 Quoi qu'y a ? Alice  
 Rien, rien.. Et vous avez mangé quoi, ce soir ? Berthe  
 Des sardines à l'huile ! Alice  
 Rien d'autre ? Berthe  
 Non. C'est pas que j'aime ça, mais c'était une promotion. Si j'en achetais 50 boîtes, j'en avais une de gratuite ! Alice  
 Plus un pin's ! Alice  
 Oui.. Berthe

*Berthe lui montre le pin's qu'elle porte accrochée au revers de son peignoir.. mais accuse le coup quand Alice (gestuel identique) lui montre le sien..*

*Temps*

*elle se lève*  
Levez vous ! Alice

Pour quoi faire ? Berthe

Levez vous ! Alice

*Berthe se lève et rejoint Alice..  
(les deux femmes sont dos tourné au banc)*

*chuchoté*  
Le banc ! Alice

Quoi, le banc ? Berthe

Chut !.. Le banc, est ce qu'il est toujours là ? Alice

..??.. Berthe

*après avoir tourné la tête vers le banc..*  
Non, il est parti pisser ! Alice

..!!..  
*elle se retourne, voit le banc, et se met en colère*  
Ha, bravo, c'est malin !.. Ma question avait peut être de quoi surprendre, mais de là à ironiser !..  
*elle se rassoit..*

Berthe

*se rasseyant à son tour*  
Désolée de vous décevoir, mais jamais on ne m'avait posé une question aussi con.. Alice

Mais je tâtonne, j'expérimente.. ..!!.. A croire que nous sommes passées de l'autre coté ! Berthe

Du banc ? Alice

Non, du miroir !.. A moins que..!!.. Berthe

Que quoi ? Alice

Que ce miroir ne se soit brisé !..  
*avec emphase, de plus en plus illuminée*  
Deux mondes parallèles qui s'entrechoquent. Et, tout aussitôt, l'envers du décor, le trou noir, le vide absolu, le néant. Et, là, se dressant devant nous, hideuse et ricanante, la Mort et ses yeux de braise. Oui, je la sens, elle est là, elle s'approche..

Berthe

Hé, ho, vous avez vos ragnagnas ou quoi ?.. Moi, les barjos, j'aime pas ça ! La tête, c'est comme la vessie, ça se vide !..  
Alors, on se calme !

Alice

Tout cela ne vous inquiète donc pas ? Berthe

Si !.. Mais de là à tricoter un linceul..!!..

*Temps*

Vesoul ! Alice

Quoi Vesoul ? Berthe

Avant de venir ici, j'habitais Vesoul ! Alice

Et alors ? Berthe

Et alors..!!.. Vous n'avez pas l'intention de partir à Vesoul ? Alice

A Vesoul ? Berthe

Oui, à Vesoul ! Alice

Mais qu'est ce que j'irai foutre à Vesoul ? Berthe

Alice

Je n'en sais rien.. Mais c'est comme si.. Moi, à mon avis, vous devriez être à Vesoul ! Jamais nous n'aurions du nous rencontrer ! Dieu m'a demandé de venir ici, mais il a oublié de vous envoyer à Vesoul !

..!!..

Berthe

Alice

*exaltée, regardant le ciel*  
Et que vienne la blanche et douce colombe pour la guider vers la lumière.. de Vesoul !

*Berthe regarde en l'air.. et se prend une fiente d'oiseau dans œil..*

Berthe

*se frottant œil*  
Y a des pigeons à Vesoul ?

Voui !..

Berthe  
Il y a des pigeons dans toutes les villes !.. Mais il est des villes où ils ne roucoulent plus !..Non, Vesoul, ça ne me dit rien !.. Ho ce n'est pas que je me plaise ici, non, mais quitte à partir, j'irai ailleurs qu'à Vesoul !

Alice  
Quitte à partir ? Vous voulez partir ?

Berthe  
Oui, oui.. J'ai quelques petites économies.. cachées sous une pile de draps dans une armoire !

Alice  
Sous une pile de draps ?

Berthe  
Oui..

*Alice éclate de rire*  
Ça vous fait rire ?

Alice  
Oui.. Nous avons certes de nombreux points communs, mais certains détails différent !.. J'ai moi aussi quelques petites économies.. mais cachées dans une boîte de tampax sous le lavabo !..

*Les deux femmes éclatent de rire (un rire complice)..*  
*Et puis, brusquement, d'un coup sec, Berthe enfonce son aiguille à tricoter dans la poitrine d'Alice..*  
*Alice, aiguille à tricoter fichée dans la poitrine, agonise / Ses forces l'abandonnent petit à petit..*  
*Berthe s'est remise à tricoter comme si de rien n'était..*

Berthe  
Je vous enterrerai à la cave avec les autres !.. Vous savez, plumer un pigeon, c'est tout un art !.. Il faut tout d'abord l'observer, ne serait ce qu'un soir, puis l'appâter afin de gagner sa confiance.. J'ai eu du mal à trouver le même peignoir. Pour le reste, ce fut plus facile..

*regardant Alice en souriant*  
Vous en avez pour deux-trois minutes encore ! Je vous dis ça pour que vous en profitiez au maximum.. Et puis, j'aime bien causer !.. Dans une boîte de tampax !.. Tenez, encore trois ou quatre comme vous, et je m'installe à Venise !.. J'ai toujours été attirée par Venise, mais de là à vous dire pourquoi..??..

----- NOIR -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

*Arrivée au bout du chemin, elle se retourna  
et ce qu'elle vit la changea en statue de pierre*



----- Lumière -----

*Appelons la Cécile..  
Elle est assise sur le banc..  
Elle lit Le Monde (elle est en partie cachée par le journal)..  
Elle repose Le Monde (le public découvre alors que Cécile est une prostituée)..*

*Appelons la Carine..  
Elle entre en scène, elle s'assoit sur le banc, elle semble nerveuse et furieuse..  
Carine est une femme entre deux âges, vêtue de noir..*

Vous avez vu ? Carine  
 ..??.. Cécile  
 La statue !.. Ben oui, la statue, sur la place, à coté ! Celle qui représente une femme nue ! Carine  
 Oui, je l'ai vu ! Et alors ? Cécile  
 Ils lui ont collé un tampax entre les deux jambes ! Carine  
 ..!!.. Cécile  
 Un vrai !.. C'est fou, les gens ne respectent plus rien. Non mais, vous vous rendez compte, un tampax !.. J'ai cru, dans un premier temps, à un bâton de dynamite ! Avec tous ces attentats !.. Faudrait peut être prévenir la police ? Carine  
 Non, non, vaut mieux pas ! Cécile  
 Oui, vous avez raison ! Je me vois mal les déranger pour un tampax !.. Oh, mais c'est pas la première fois. Tenez, la semaine dernière, ils lui ont collé un thermomètre là où je pense. A mercure. Alors, j'ai voulu l'enlever, mais il était relié à un système d'alarme. Bip bip bip bip bip bip.. Total, tout le quartier est arrivé en courant. Je vous dis pas de quoi j'avais l'air. Y en a même un qui a dit aux autres.. Celle ci, elle est forte, crocheter les portes de bagnole avec un thermomètre, faut le faire !.. Total, pour prouver ma bonne foi, j'ai du le remettre à sa place !.. La honte !.. ..!!.. Vous croyez qu'un tampax peut être reliée à un système d'alarme !

*Petite moue de Cécile*

On pourrait le lui enlever ? Carine  
 Si elle a ses règles, ce n'est pas très indiqué ! Cécile  
 ..!!.. Carine  
 Non, non, je plaisantais ! Cécile

Carine

Notez bien que, cette statue, c'est une incitation à la débauche. Moi, quand ils l'ont installé, j'étais pas pour. J'aurai préféré quelque chose de plus pratique. Un urinoir, par exemple. Y en a pas dans le quartier, et vous pouvez pas vous imaginer le nombre de gens qui viennent pisser contre ma porte !.. Ou alors un truc moderne, qu'on sait pas ce que c'est !.. Mais, là, à poil, vous vous rendez compte, avec tous les gosses qui jouent autour !..

Cécile

Elle est jolie !

Carine

Jolie ?.. A quoi qu'elle sert ?.. A rien ?

Cécile

Oui. Et c'est la seule chose dans le quartier qui ne serve à rien. Elle est là pour le plaisir des yeux, tout simplement !

Carine

Pour le plaisir des yeux ?.. (*petit rire méchant*).. Il lui manque déjà un sein !.. Mais, là, je sais d'où ça vient. C'est le Léonard, un jour qu'il était bourré. A grands coups de burin !.. Sa femme a eu un cancer du sein, alors quand il en voit deux, il supporte pas !.. Et je vous cause pas des graffitis, des tags comme ils disent. Tous plus ignobles les uns que les autres !.. Alors, pour le plaisir des yeux, vous repasserez !.. Vous ne dites rien ? Vous vous en foutez ?.. Et les pigeons ?..

*furieuse*

Oui, les pigeons ! Ils n'arrêtent pas de chier sur cette putain de statue ! Vous avez vu, ça dégouline de partout ! Et ça part pas ! Vous avez beau frotter, ça part pas !.. Vous vous en foutez ?

Cécile

Non..

Carine

*exaltée*

Si, vous vous en foutez, je le vois bien !.. Tout le monde s'en fout, tout le monde !..

*Elle empoigne Cécile et la secoue..*

Cécile

Mais enfin calmez vous !..

*Carine se calme..*

Carine

A rien, elle ne sert à rien, elle n'a jamais servi à rien !..

Cécile

Ignorez-la !

Carine

L'ignorer ? Mais elle est là, salie, humiliée, cassée, hideuse.. Comment l'ignorer ?.. On ne voit qu'elle !

*Temps*

Cécile

Je ne vous comprends pas !

Carine

....

Cécile

Vous voulez quoi au juste ? Mettre la statue sous cloche ? Interdire aux gens de s'en approcher ? Tuer tous les pigeons ?.. C'est ça que vous voulez ?

Carine

....

Cécile

Ce n'est qu'une statue !.. Bon, je vous l'accorde, elle n'est plus tout à fait ce qu'elle a été !.. Disons qu'elle a vieilli !..

Carine

Vieilli ?.. Non, dès le premier jour, elle était déjà morte, souillée par le regard des autres, guettée par les pigeons ! Des charognards en habits du dimanche ! Ca vit en ville, faut pas effrayer ! Alors, ça ruse, ça roucoule, ça se fait petit, c'est mignon.. mais c'est tout de même des charognards !..

*hurlé*

Je hais les pigeons !

Cécile

Ha non, vous n'allez pas recommencer !..



*Carine se calme..*

Vous savez, cette statue, j'ai vu tout de suite que la vermine était déjà à l'intérieur !  
 Décidément !..

Carine  
 Cécile

*Elle se lève..*

Vous partez ?

Carine  
 Cécile

Oui !

Carine

Pourquoi ?

Cécile

*dure*

Parce que vous n'êtes qu'une pisse-vinaigre et que je n'aime pas les pisse-vinaigre !..

*gênée d'être aller aussi loin..*

Haïr à ce point une statue !.. Vous savez, j'ai un boulot qui n'est pas toujours très drôle, mais de là..

Carine

*l'interrompant*

Vous faites quoi ?

Cécile

..!!.. Vous vous foutez de ma gueule ?

Carine

....

Cécile

*voyant que Carine a posé sa question en toute innocence*

Je suis.. une artiste !.. Je souris, je gémis, je soupire, je feins !.. Bref, tout mon art consiste à faire croire que je suis vivante alors qu'en réalité je ne suis qu'une statue !.. Vous comprenez ?

Carine

Non..

Cécile

C'est sans importance !.. Ce que je voulais vous dire, c'est qu'une statue, ce n'est rien, rien du tout, tout juste un tas de pierre plus ou moins informe!.. Pourquoi ne pas vous intéresser à ce qui est vivant, à ce qui bouge ?..

Carine

Parce que, vous, c'est ce que vous faites ?

Cécile

Je m'y efforce, oui !.. Ne vous aïs je pas écouté ?

Carine

Vous croyez m'avoir écouté ?

Cécile

Oui !..

Carine

*petit rire*

Non, vous ne m'avez pas écouté ! Vous n'avez écouté que les mots, et les mots, c'est pas vivant. Sitôt sortis de la bouche, il s'évaporent !..

*rire*

Elle m'a écouté !.. Elle m'a écouté !..

*Elle rit de plus en plus fort..*

*Cécile, furieuse, quitte la scène..*

*Le rire de Carine se transforme en cri de souffrance..*

Carine

*meurtrie, pitoyable*

Qu'est ce qu'ils vont pouvoir inventer ?.. La tampax, le thermomètre, les graffitis, ils lui ont presque déjà tout fait !.. Elle est moche, elle est ratée !.. Ratée !.. Quel besoin ont-ils de continuer à me souiller, à m'humilier, à me salir !

----- Noir -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

## *Quoique je fasse, je ne serai jamais là, car un c'est personne*



----- Lumière -----

*Assise sur un banc, une femme sans âge..*

*Appelons la Léa..*

*Elle est habillée de noir. Elle semble "absente". Elle donne à manger à des pigeons (pop-corn puisé dans une grand poche en papier).. mais il n'y a pas de pigeons.*

*Entrée d'une jeune femme..*

*Appelons la Zoé..*

*Le genre décontracté, heureuse de vivre. Habillée punk ou rock..*

*Walkman sur les oreilles, elle "vit" la musique qu'elle écoute..*

*Elle s'assoit sur le banc..*

*Léa ne lui prête aucune attention..*

*Zoé regarde Léa..*

Zoé

*hurlé*

**Vous aimez les pigeons ?**

*Léa, surprise, "regarde" Zoé..*

Zoé

*hurlé*

**Vous aimez les pigeons ?**

Léa

**Pas vraiment !**

Zoé

*hurlé*

**Quoi ?**

Léa

**Quoique je puisse vous répondre, je ne pense pas que..**

Zoé

*hurlé*

**Comment ?..**

*elle réalise soudain que son walkman l'empêche d'avoir une discussion normale*

**Et merde !..**

*elle enlève son walkman..*

**Désolée ! A chaque fois, je me fais baisée !.. J'ai du gueuler comme une folle, non ?.. Je sais même plus ce que je vous ai demandé !..**

Léa

**Vous m'avez demandé si j'aimais les pigeons.**

Ha ben oui.. Zoé

Et je vous ai répondu.. Pas vraiment ! Léa

...!!.. Zoé

*Léa reprend tout aussitôt son étrange rituel.. Zoé s'apprête à remettre son walkman.. mais, visiblement intriguée par le comportement de Léa, y renonce..*

Dites, y a pas de pigeons ! Zoé

*Léa, toujours aussi "absente", ne répond pas..*

*à elle même*  
Les zombis sont de sortie !.. Zoé  
*décidée à attirer l'attention de Léa..*  
Hé ! Ho !..

*Léa sort de sa torpeur et regarde Zoé..*

Ben oui, c'est toujours moi !.. Qu'est ce qui va pas ? Zoé

Je vous intéresse ? Léa

*rappel amusé à ce que lui avait répondu Léa*  
Pas vraiment !.. Mais vous avez la tête de quelqu'un qui se demande.. Purée mousseline ou cassoulet en boîte ?.. Zoé  
*elle imite l'expression absente de Léa, elle en rajoute bien évidemment..*

*petit sourire amusé*  
J'ai cette tête là ? Léa

En pire !.. Zoé

C'est la première fois ! Léa

Quoi donc ? Zoé

Que quelqu'un semble s'intéresser à moi ! Léa

...!!.. Notez bien que si je vous emmerde, vous me le dites, je remets mes boules Kiès, et je vous laisse avec vos pigeons ! Zoé

Non, non !.. A vrai dire, je n'ai guère l'habitude de causer ! Léa

Vous avez perdu quelqu'un ? Zoé

..??.. Je ne comprends pas ! Léa

Vous êtes habillée de noir ! Zoé

Ha oui, bien sur !.. J'ai effectivement perdu quelqu'un !.. L'un de mes enfants, il y a de cela trois mois ! Léa

Désolée ! Zoé

Ho, il m'en reste quatre autres ! Léa

..??.. Zoé

J'ai eu mon premier enfant à 17 ans. Vous pouvez pas savoir comme j'étais heureuse. Je me regardais le ventre, et je me disais.. Ca y est, tu es une femme !.. A 17 ans, quelle promotion ! J'avais l'impression que tout commençait.. En fait, j'ai accouché de ma propre mort ! Léa

C'est pourtant merveilleux un enfant ! Zoé

Oui. Ca gueule, ça crie, ça rote, ça se talque, ça se linge, et "ça" est merveilleux !.. Je n'ai jamais su ce que c'est que d'être une femme ! J'ai brûlé l'étape ! De petite fille, je suis devenue maman. Je n'ai fait que changer de poupon !.. Vous êtes mariée ? Léa

Non.. Zoé

Mais vous avez un petit ami ? Léa

Ouisssssss.. Zoé

Pardon ? Léa

Oui, au pluriel !.. Zoé

*petit sourire* Léa

C'est bien !.. Moi, je n'ai jamais eu de petit ami !.. J'ai connu le grand amour dans une cave de HLM, entre un vieux vélo rouillé et une caisse de Margnat !.. J'avais les ressorts qui me rentraient dans le dos et je n'osais rien dire ! Zoé

On est toujours déçu la première fois ! Léa

Mais je n'ai pas été déçue ! Juste avant, je me suis dit "Ca va se faire", et juste après, je me suis dit "C'est fait" !.. Zoé

*petit rire*

Moi, mon premier, ça a pas été mieux. Le genre yo-yo. Aussitôt rentré, aussitôt sorti ! Vous aimiez ce garçon ? Léa

Je ne sais pas. Il est devenu mon mari. Oh, je n'ai pas à me plaindre. Il m'a meublé en Roche et Bobois et m'a fait 5 enfants. Je me suis mise à cirer les uns et à torcher les autres ! Zoé

Vous travaillez ? Léa

Non.. Zoé

Vous devriez ! Le travail vous amènerait une nouvelle dimension ! Léa

Mon mari a toujours travaillé, et je ne lui ai jamais vu ramener une nouvelle dimension à la maison ! Zoé

*accusant le coup*

Disons que je n'ai rien dit ! Léa

Ne soyez pas fâchée. C'est gentil à vous de vous intéresser à moi, mais vous arrivez trop tard, je ne suis pas preneuse.. Zoé

Qu'est ce qui ne va pas ? Léa

Je ne suis pas là, c'est tout. Vous ne pouvez pas comprendre.. Zoé

Trop con ou trop jeune ? Léa

Non. Trop.. vivante ! Zoé

Essayez toujours !..

*Temps*

Je viens de tuer mon mari ! Léa

..??.. Zoé

Avec un couteau électrique ! Moulinex ! 199 francs ! Léa

Vous déconnez ou quoi ? Zoé

Non !.. Ho, rassurez vous, il n'a pas souffert, il dormait ! Léa

Mais pourquoi ? Zoé

A vrai dire, je n'en sais rien. Je me trouvais dans la cuisine quand l'idée m'en est venue. J'avais le couteau entre les mains, et je me suis dit.. Tiens, si tu allais lui trancher la gorge ! Léa

Et alors ? Zoé

Et alors j'y suis allée ! Léa

Et vous lui avez tranché la gorge ? Zoé

Oui ! Enfin, quand je dis la gorge, je lui ai carrément coupé la tête ! Et puis après, l'accoutumance.. Les mains, les bras, les jambes, les pieds.. J'ai tout mis dans une poubelle. Vous savez, le dernier modèle, 50 litres, avec des roulettes !.. Il n'y a qu'une main que je n'ai pas retrouvé. Elle a du glisser sous le lit !.. Et puis, je suis sortie.. Léa

*petit rire* Zoé

Et moi qui l'écoute !.. C'est Massacre à la tronçonneuse, votre truc, mais version télé, pas de moyens !

*Il est visible toutefois que l'histoire de Léa l'a ébranlé plus qu'elle ne voudrait le laisser paraître / Elle n'est pas sûre que Léa lui mente vraiment..*

C'est des conneries, hein ?  
 Zoé  
 Léa  
 Non !.. C'est idiot, n'est ce pas ? Si en lui et place d'un couteau, j'avais eu un balai entre les mains, mon mari vivrait encore !

Je vous crois pas !  
 Zoé  
 Léa  
*petit sourire désabusé*  
 Voyez vous, je faisais du surplace, je ne bougeais plus ! Les mêmes gestes, les mêmes mots, les mêmes rêves ! Ni espoir, ni désespoir ! Rien !

Zoé  
*elle est de plus en plus ébranlée*  
 Je comprends pas !  
 Léa  
 Disons que j'ai voulu sublimer mon quotidien, vivre quelque chose de différent. Mais rien n'a changé. Rien. Quoique vous puissiez faire, on ne réveille pas un mort !.. Tenez, lorsque le sang a coulé, lorsque la tête s'est détachée, j'aurai du être horrifiée. Et bien, non. Je n'ai rien ressenti. Si ce n'est une petite douleur au poignet. A cause des vibrations du couteau !.. Mais à 199 francs, il ne faut tout de même pas trop en demander !..

Zoé  
 Vous êtes complètement folle !  
 Léa  
 Sûrement !.. Je donne à manger à des pigeons, et il n'y a pas de pigeons !  
 Zoé  
 Tout ça, c'est des conneries !

*Léa ne répond pas..*

Zoé  
 Je comprends pas, je comprends pas.. Vous êtes si détachée de tout.. Je comprends pas, je comprends pas..

*Elle est près de la crise de nerfs..*

Léa  
*prenant conscience que Zoé est prête à "craquer"*  
 ...!!.. Ecoutez, je suis désolée ! Je.. Je plaisantais, je n'ai jamais tué mon mari, je ne suis même pas mariée, je me suis conduite comme une idiote..

Zoé  
 ...!!..  
 Léa  
 Ne m'en veuillez pas ! En fait, je me sentais seule. J'avais besoin de parler à quelqu'un. Alors, j'ai grossi le trait. Je suis ce qu'on appelle une personne ordinaire. J'avais peur de ne pas vous intéresser..  
 Zoé

Vous êtes une conne, oui !..

*Furieuse, elle quitte la scène..*

*Léa a un petit sourire triste..  
 Elle recommence à puiser du pop-corn dans sa poche en papier..  
 Et puis (sans intention préalable de sa part, le geste est mécanique) elle sort de la poche une main ensanglantée..*

Léa  
 Et moi qui la croyais sous le lit !..

*Elle pose la main sur la banc.. et recommence à donner à manger aux pigeons !..  
 (même image que celle du début)*

----- NOIR -----



Annoncé dans le Noir :

## *Qui a bu du vent, aboiera la tempête*



-----Lumière-----

*Deux commères devant un banc..  
(débit ultrarapide)*

|  |           |
|--|-----------|
| Et le pire !                               | Commère 1 |
| Dites voir !                               | Commère 2 |
| Les frères Papou !                         | Commère 1 |
| Ha ça, les frères Papou !                  | Commère 2 |
| De sacrés zigotos !                        | Commère 1 |
| Feignasse et compagnie !                   | Commère 2 |
| M'est avis !                               | Commère 1 |
| Vous pensez !                              | Commère 2 |
| Pour sur !                                 | Commère 1 |
| Videmment !                                | Commère 2 |
| A qui le dites vous !                      | Commère 1 |
| Fectivement ! Des drogués !                | Commère 2 |
| Vous croyez ?                              | Commère 1 |
| Ca se dit !                                | Commère 2 |
| Turellement, ça explique bien des choses ! | Commère 1 |
| Ben sur !                                  | Commère 2 |
| Surément ! On s'assoit ?                   | Commère 1 |
| Pas le temps ! Et le pire !                | Commère 2 |

|   |           |
|---|-----------|
| Dites voir !  | Commère 1 |
| La petite Julie !   | Commère 2 |
| Elle se drogue ?  | Commère 1 |
| Non, mais y a autre chose !   | Commère 2 |
| Ca va de soi !  | Commère 1 |
| Turellement ! Et ben tenez vous bien !  | Commère 2 |
| Voui ?  | Commère 1 |
| La Julie !  | Commère 2 |
| Voui ?  | Commère 1 |
| Son père !  | Commère 2 |
| Voui ?  | Commère 1 |
| Et ben c'est pas son père !   | Commère 2 |
| Non ?   | Commère 1 |
| Si !  | Commère 2 |
| Dites voir !  | Commère 1 |
| Le Béber, son père, vous connaissez ?   | Commère 2 |
| Ben oui, Bois-sans-soif qu'on l'appelle !   | Commère 1 |
| C'est ça, toujours saoul, même à jeun !   | Commère 2 |
| M'est avis que celui là, quand on l'enterrera, son caveau sera classé grand cru !   | Commère 1 |
| Videmment !   | Commère 2 |
| Pour sur !  | Commère 1 |
| Ben, la Marie, sa femme !   | Commère 2 |
| Voui ?  | Commère 1 |
| Avec le gros Léon !   | Commère 2 |
| Non ?   | Commère 1 |
| Si !  | Commère 2 |
| Le réparateur de télé ?   | Commère 1 |
| Ben oui !   | Commère 2 |
| M'étonne pas du Léon, toujours la braguette ouverte !                               | Commère 1 |
| Et l'antenne dehors !   | Commère 2 |
| Mais comment que vous savez ?   | Commère 1 |
| J'ai pas les yeux dans les oreilles. Le Léon, à la Marie, il lui a réparé sa télé ! | Commère 2 |
| Voui ?  | Commère 1 |
| Et ben, 9 mois plus tard, la Marie, elle dégrossait de la Julie !                   | Commère 2 |
| Non ?   | Commère 1 |
| Si !  | Commère 2 |
| Vous m'en direz tant !  | Commère 1 |
| Pour sur !  | Commère 2 |

|  |           |
|--|-----------|
|  | Commère 1 |
| Je comprends mieux à présent. La Julie, elle tient de sa mère !    | Commère 2 |
| Ha ça, une aguicheuse !  | Commère 1 |
| La robe à hauteur du bonbon !                                      | Commère 2 |
| Et pas de papier sur le bonbon !                                   | Commère 1 |
| Une traînée !  | Commère 2 |
| Une roulure !  | Commère 1 |
| Faut dire qu'elle a du sex-appeal !                                | Commère 2 |
| Et ben m'est avis qu'elle devrait changer de piles ! On s'assoit ? | Commère 1 |
| Pas le temps ! Et le pire !  | Commère 2 |
| Dites voir !   | Commère 1 |
| Le vieux Gaston !  | Commère 2 |
| Ha ça, un vieux !  | Commère 1 |
| Un trop vieux !  | Commère 2 |
| Il cause plus, il pète !   | Commère 1 |
| Devrait être mort depuis longtemps !                               | Commère 2 |
| S'en moque du temps !  | Commère 1 |
| S'en bat œil !   | Commère 2 |
| Veut rien savoir !   | Commère 1 |
| Il vit, quoi !   | Commère 2 |
| Il mange le temps des autres !                                     | Commère 1 |
| C'est sur, ça !  | Commère 2 |
| Comme je vous le dis !   | Commère 1 |
| Incroyable !   | Commère 2 |
| Ahurissant !   | Commère 1 |
| Et d'un sans gêne !  | Commère 2 |
| On peut le dire !  | Commère 1 |
| Et je le dis comme je pense !                                      | Commère 2 |
| Et vous avez ben raison !  | Commère 1 |
| Fectivement !  | Commère 2 |
| Turellement !  | Commère 1 |
| Faitement !  | Commère 2 |
| Pardi !  | Commère 1 |
| Inadmissible ! On s'assoit ?                                       | Commère 2 |
| Pas le temps ! Et le pire !  | Commère 1 |
| Dites voir !   | Commère 2 |
| Ce type qui se balade à poil dans le quartier à la nuit tombante ! | Commère 1 |
| Vous l'avez vu ?   | Commère 2 |
| Non, mais on me l'a dit !  |           |

|  |           |
|--|-----------|
| Paraîtrait que Mme Paulette l'aurait rencontré !                         | Commère 1 |
| Non ?  | Commère 2 |
| Si ! Mais, en la voyant, il serait parti en courant !                    | Commère 1 |
| M'étonne pas, vu que, la Lucie, elle n'a jamais attiré que les mouches ! | Commère 2 |
| Oui, bien sur, mais tout de même, à poil, vous vous rendez compte !      | Commère 1 |
| Ha ça !  | Commère 2 |
| Paraîtrait qu'il a une paire de roubignoles grosses comme ça !           | Commère 1 |
| Comme ça quoi ?  | Commère 2 |
| Comme ça !   | Commère 1 |
| Non ?  | Commère 2 |
| Si !   | Commère 1 |
| C'est pas Dieu possible !  | Commère 2 |
| A se demander comment il fait pour courir !                              | Commère 1 |
| Un fou !   | Commère 2 |
| Un malade !  | Commère 1 |
| Un satire !  | Commère 2 |
| Un sadique !   | Commère 1 |
| Un.. Comment vous avez dit pour les roubignoles ?                        | Commère 2 |
| A frémir, et deux fois plutôt qu'une !                                   | Commère 1 |
| Ha, je frémis ! On s'assoit ?  | Commère 2 |
| Pas le temps ! Et le pire !  | Commère 1 |
| Dites voir !   | Commère 2 |
| La Marthe !  | Commère 1 |
| Quoi la Marthe ?   | Commère 2 |
| Les pigeons !  | Commère 1 |
| Quoi les pigeons ?   | Commère 2 |
| Vous savez pas ?   | Commère 1 |
| Non, quoi que je sais pas ?  | Commère 2 |
| Oh, un truc inracontable que faut que je vous raconte !                  | Commère 1 |
| Allez y, je suis toute ouïe !  | Commère 2 |
| Et ben, la Marthe, elle pouvait pas bouger de chez elle !                | Commère 1 |
| Ha ça, je sais, avec son arthrite !                                      | Commère 2 |
| Et que personne ne venait la voir !                                      | Commère 1 |
| Ha ça quand on est vieux, Pôv Marthe, et alors ?                         | Commère 2 |
| Alors les pigeons ?  | Commère 1 |
| Ha ça, les pigeons, une calamité, cagade et compagnie !                  | Commère 2 |
| Mais non, les pigeons !  | Commère 1 |
| M'enfin quoi, les pigeons ?  | Commère 2 |

Et ben, la Marthe, elle attirait les pigeons chez elle !  
 Non ?  
 Si ! Et elle les mangeait !  
 Non ?

Commère 1

Commère 2

Commère 1

Commère 2



Si ! Deux mois qu'elle se nourrissait avec !  
 Oh mon Dieu, Pôv pigeons !  
 C'est une voisine qui l'a dénoncé !  
 Ben elle a ben fait !  
 Et les flics sont venus !  
 Et quoi qu'ils ont fait ?  
 Ben ils l'ont amené !  
 Et où ça ?  
 A l'hospice, rayons légumes !  
 Mais dites moi, son appartement, il s'est libéré alors ?  
 Ben oui mais qu'il est déjà pris !  
 Et par qui ?  
 Par le fils de la voisine qui a dénoncé la Marthe !  
 Ha ben oui je vois ! On s'assoit ?  
 Pas le temps ! Et le pire !  
 Dites voir !  
 José Da Silva !  
 Qui ça ?  
 José Da Silva, celui qui a l'accent arabe !  
 Ha ben oui, le portugais !  
 C'est ça !  
 Et quoi qu'il a fait celui là ?  
 Ben, il s'est pendu !  
 Non ?  
 Si ! Avec sa cravate !  
 Une cravate ?

Commère 1

Commère 2

|   |           |
|---|-----------|
| Voui, à petits carreaux !   | Commère 1 |
|   | Commère 2 |
| L'avez du la voler, pensez, un étranger !   | Commère 1 |
| Pour sur, tous les mêmes, et en plus, celui là est né en France !   | Commère 2 |
| C'est les pires, ils s'infiltrèrent ! Mais pourquoi qu'il s'est pendu, vous le savez, dites me le me le ! | Commère 1 |
| Soit disant qu'il avait perdu son travail et qu'il en trouvait plus !                                     | Commère 2 |
| Ha ça, ils trouvent toujours des excuses !  | Commère 1 |
| Fectivement !   | Commère 2 |
| Subséquemment !   | Commère 1 |
| Comme vous dites ! Enfin, total, il s'est pendu, la solitude lui pesait !                                 | Commère 2 |
| Devait pas lui peser bien lourd vu que la cravate a tenu !  | Commère 1 |
| Mais ces gens là ne croient plus en rien !  | Commère 2 |
| Ils voient la méchanceté partout !  | Commère 1 |
| Chez les autres, je dis pas, mais chez nous, en France !  | Commère 2 |
| Xactement !   | Commère 1 |
| Fectivement !   | Commère 2 |
| Suffit de se causer, le contact !   | Commère 1 |
| Pour sur !  | Commère 2 |
| A propos, vous savez que je marie ma fille ?  | Commère 1 |
| Tiens donc, je ne la savais pas enceinte !.. On s'assoit ?  | Commère 2 |
| <b>PAS LE TEMPS !</b>   |           |

*Et, furieuse, elle quitte la scène...*

-----Noir-----

*Pigeon Vole / Georges Berdot*

Annoncé dans le Noir :

## *Et fou de solitude, je me nourrirai de la folie des autres*



----- Lumière -----

*L'une est assise sur un banc..  
Appelons la Emma..  
Elle tricote (avec ses doigts) une écharpe..*

*L'autre est assise à même le sol..  
Appelons la Kati..  
Elle semble somnoler..*

*Toutes deux sont habillées d'une chemise de nuit et d'un peignoir..*

*(NB) Ces deux femmes se trouvent en fait dans la cour d'un hôpital psychiatrique (jeu en conséquence, mais sans excès. Importance des gestes et des ruptures de ton et d'expression)..*

Emma

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une maille à l'endroit.. ..!.

*Kati sort brutalement de sa torpeur..*

Kati

Dieu est un salop !

Emma

Tiens donc !.. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit..

Kati

Pourquoi nous avoir envoyé son fils, hein ?.. Pourquoi qu'il est pas venu lui même ?

Emma

..!!.. C'est le genre de question que je ne me suis jamais posé !

Kati

Et pourquoi un fils, hein ?.. Pourquoi pas une fille ?

Emma

Question de bienséance, je suppose ! N'oubliez pas que Jésus, fils de Dieu, est mort sur la croix !

Kati

Et alors ?

Emma

Je vois mal une femme dans cette position !

Kati

Et pourquoi ça ?

Emma

Vêtue de quatre clous et d'un pagne !

Kati

..!!.. Il aurait suffi de lui mettre un soutien-gorge !

Emma

Et pourquoi pas une plume dans le derrière tant que vous y êtes ?.. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers !.. Par contre, une chose m'a toujours surpris !.. Jésus n'a pas de poils sous les bras !

Kati

Il devait se raser !

Emma  
Probable !.. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers !

*Temps*

Kati  
Dieu s'intéresse t'il à moi !

Emma  
Mais bien sur. Dieu n'est pas regardant !.. Pas plus tard que la semaine dernière, je l'ai croisé dans la cour !

Kati  
Vous êtes sure ?

Emma  
Oui. Je l'ai reconnu très facilement, malgré son déguisement !.. Il était vêtu d'un imperméable, et il s'était caché derrière un arbre !.. Et dès que je me suis approché, il a bondi !.. Vouah !..

*Elle s'est levée et a joué les "exhibitionnistes"..  
Elle se rassoit..*

Emma  
Décevant, croyez moi ! On aurait dit une merguez !

Kati  
..??.. Mais Dieu n'a pas de sexe !

Emma  
..!!.. Alors c'était une merguez !

Kati  
Et qu'est ce qu'il vous a dit ?

Emma  
Peu de choses !.. Tiens, voilà du boudin !.. Comme si on pouvait me faire prendre une merguez pour un boudin !

Kati  
Et qu'est ce que vous avez fait ?

Emma  
Rien. Je venais de manger !

*Temps*

Kati  
*appelant*  
Dieu !.. Dieu !.. Dieu !..

Emma  
Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé, il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé, il n'y a pas..

Kati  
J'aimerais pouvoir faire l'amour avec lui !

Emma  
Vous seriez déçue ! Il serait plutôt dans le genre insémination artificielle. L'eau arrive, mais il n'y a pas de tuyau !

*se frottant le bas ventre*  
Ca me travaille !

Emma  
Essayez les poignées de porte !

Kati  
C'est pas pareil !.. Un homme, un vrai, un qui sente la sueur..

Emma  
Un travailleur, quoi ?

Kati  
Oui !.. Pourquoi qu'on y a pas droit ?

Emma  
*de plus en plus nerveuse..*

....

Kati  
C'est pas vrai, votre histoire de merguez !

Emma  
....

Katii  
Pourquoi qu'on y a pas droit ?

Emma  
Ils ont peur qu'on leur coupe les couilles !

*Et elle éclate de rire..  
Kati rit à son tour..*

*Temps*

Katii  
Vous avez déjà fait l'amour avec un homme ?

Pour qui me prenez vous ? Emma  
 Ça veut dire quoi ? Kati  
 Ça veut dire.. Bien sur ! Emma  
 Racontez ! Kati  
 Ça va vous exciter ! Emma  
 Racontez ! Kati  
 La première fois ? Emma  
 Oui.. Kati  
 Emma

Ça s'est passé dans une salle de cinéma. J'y allais souvent en cachette de mes parents. C'était juste avant que le film ne commence. Y avait très peu de monde dans la salle. Et puis, un Monsieur est venu s'asseoir à coté de moi. Et puis, il m'a posé la main sur mon genou. Et puis, il a remonté la main..

*Elle s'interrompt et regarde Kati..*

C'est tout ? Kati  
 Ça vous excite, hein ? Emma  
 Continuez ! Kati  
 Emma

Il m'a mis la main dans le slip. Et moi, j'ai écarté les jambes. Alors, il a déchiré mon slip, et il a ouvert sa braguette. Il m'a pris la main, et puis il l'a posé sur son sexe, qui était si gros, si enflé, si dur, que j'ai cru que c'était une bouteille de Coca-Cola. Et puis, il m'a levé et il m'a fait asseoir sur ses genoux, à la cosaque. Et, brutalement, nos deux corps ne furent plus qu'un. Il me soulevait, il me reposait, il me soulevait, il me reposait.. Ca a duré 10 minutes !



.. !.. Comment ça fait ? Kati  
 Emma  
 Mal !.. Ça m'a foutu le mal de mer !.. Et puis, j'ai attrapé un torticolis ! Kati  
 Un torticolis ? Emma  
 Oui !.. Je voulais pas louper le film, mais comme j'avais le dos tourné à l'écran, j'étais obligé de tourner la tête pour voir !

*Temps*

C'est des bobards ! Kati  
 Non ! Emma  
 C'est des bobards ! Kati  
 Non ! Emma

Vous n'êtes jamais sortie d'ici !  
 C'était avant !  
 Y a pas eu d'avant ! Même petite, vous étiez ici !  
 Non !  
 La grosse Lucie m'a raconté la même histoire. Tout le monde raconte la même histoire !  
 Non, c'est mon histoire !  
 Vous savez même pas comment c'était avant !  
 Si !.. J'avais un petit manteau gris, avec des boutons comme des perles. Et puis des chaussettes rouges..  
 Comme la petite fille de la télé ?  
 Oui !

*Emma a répondu très vite, mais réalise tout aussitôt son erreur / Kati la regarde en souriant..  
 (la petite fille décrite par Emma est probablement l'héroïne d'un feuilleton télé)*

Moi, je me rappelle comment c'était avant !.. J'habitais une grande maison, et tous les matins, je donnais à manger aux pigeons.. ..J..

*Elle visualise son histoire.. Debout, les yeux fermés, bras écartés, mains ouvertes..*

..J.. J'étais là, immobile, les yeux fermés, et, petit à petit, les pigeons venaient se poser sur moi.. J'étais couverte de pigeons.. et je leur disais.. Cachez moi ! Cachez moi, petits pigeons !.. Je n'osais pas ouvrir les yeux.. Je les sentais picorer dans ma main..

*elle abandonne sa pose..*

Ils ne viennent plus !

Vous parlez d'une histoire ! Des pigeons !..

*Kati se replonge dans ses souvenirs (elle n'a prêté aucune attention à la réflexion d'Emma)..*

Et tous les dimanches matin, je faisais de la balançoire. Maman me poussait, elle me poussait de plus en plus fort, et je montais de plus en plus haut. Ca me faisait peur, mais je ne pouvais m'empêcher de crier.. Plus fort ! Plus haut !.. Et, tout en haut, j'étais un pigeon !

*Kati "vit" son souvenir..*

*imitant le roucoulement d'un pigeon, sarcastique*  
 Rou Rou Rou Rou Rou..

*Kati se tourne vers Emma..*

*Les deux femmes s'affrontent du regard..*

Vous êtes plus malade que moi. Moi, je me rappelle comment c'était avant. Vous, pas. Vous tricotez du vide !.. Moi, un jour, je partirai d'ici, et je volerai comme un pigeon !

*Elle se met à courir autour du banc en imitant le vol d'un pigeon..*

*Emma éclate de rire (un rire méchant)..*

Un jour, j'y arriverai, et je vous laisserai !

Vous ne partirez jamais d'ici !.. Ici, c'est comme le jeu de l'oie. On avance case par case, en spirale, jusqu'à la dernière case. Et là, on s'arrête. Et on reste là, sans bouger, entouré par les autres cases !

Je comprends rien à ce que vous me dites ! Tout ça, c'est des bobards !

Mais vous êtes comme moi, à la dernière case, celle des boutons de porte où on se frotte le bas-ventre, celle où il n'y a plus de pigeons !..

Kati

Vous êtes laide ! Vous avez le visage tout plein de bulles de laideur, et elles éclatent l'une après l'autre.. Plof, plof..

*elle se radoucit*

Vous savez ce qu'il m'a dit le docteur ?.. Il m'a dit que les pilules orange, c'était plus la peine ! Et il m'a dit aussi que, dimanche dernier, je pourrai peut être sortir ! Oui, il a dit ça !

Emma

*haineuse*

Il a pas de couilles, le docteur, j'y ai passé la main, il a pas de couilles..

*s'efforçant de reprendre le contrôle d'elle même*

D'abord, moi non plus, j'en ai plus de pilules orange !

Kati

Vous mentez !.. Moi, je n'ai plus que 4 pilules à prendre ! Et des toutes petites ! Elle sont blanches comme de la mie de pain..

*elle visualise les pilules ans le creux de sa main et fait mine d'en nourrir des pigeons*

Petit.. Petit.. Petit..

*Elle se retourne vers Emma / Celle ci la regarde en souriant..*

*Emma est en quelque sorte rassurée par le comportement de Kati (seule une folle peut s'adresser à des pigeons absents)..*

Kati

Je sais qu'ils ne sont pas là ! Oui, je le sais..

*le sourire de Emma se transforme en rictus*

Mais j'irai les voir où ils sont ! Et je n'aurai plus besoin de me frotter le bas-ventre sur des poignées de porte !.. Oui, je m'en irai !..



*Elle a repris la même pose que précédemment (elle tourne le dos à Emma)..  
(debout, yeux fermés, souriante, bras écartés, mains ouvertes)..*

*Emma la regarde (nervosité grandissante)..*

*Emma se lève brusquement et se précipite sur Kati. Elle lui passe son écharpe autour du cou et l'étrangle.. ../..*

*Kati gît inanimée sur la scène..*

*Emma prend la position de Kati (elle s'identifie à elle)..*

*Debout, yeux fermés, bras écartés, mains ouvertes.. souriante !..*

----- Noir -----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

*Annoncé dans le Noir :*

## *Un jour, peut être ?*



----- *Lumière* -----

*Sur scène, posés sur le banc, deux pigeons..*

----- *Noir final* -----

*Deux autres tableaux (non joués lors de la création du spectacle) peuvent être proposés*

***Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi***

*Une mère face aux questions de sa petite fille (thème = le racisme)..*

***L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main***

*Une journaliste interroge le témoin d'un "fait divers" (thème = le racisme)..*



Annoncé dans le noir..

## *Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi*



-----Lumière-----

*Une mère de famille / Elle est assise sur un banc / Elle tricote..*

*Une petite fille / Elle est assise à même le sol, devant le banc / Elle joue avec une poupée de chiffon..*

|   |           |
|---|-----------|
| Dis maman ?   | La petite |
| Oui, ma chérie !  | La mère   |
| Je suis un homme ou une femme ?   | La petite |
| Ni l'un, ni l'autre, ma chérie ! Tu es une petite fille !   | La mère   |
| Mais quand je serai grande ?  | La petite |
| Tu seras une femme, ma chérie !   | La mère   |
| ...!!.. C'est bien ce que je pensais !  | La petite |
| Et tu pensais à quoi, ma chérie ?   | La mère   |
| Ben, que je parlais avec un handicap !.. Et Dieu, c'est un homme ou une femme ?                         | La petite |
| Ni l'un, ni l'autre, ma chérie !  | La mère   |
| C'est une petite fille ?  | La petite |
| Non, ma chérie !  | La mère   |
| C'est un pédé, alors ?  | La petite |
| ...!!.. Mais qu'est ce que tu racontes ?... Et où as tu appris ce mot là ?                              | La mère   |
| Ben, c'est papa, quand il parle du voisin !   | La petite |
| Tu n'as pas à répéter ce que dit papa ! Papa, c'est papa, et.. De toute façon, Dieu n'a pas de sexe !.. | La mère   |
| Et il fait pipi comment, alors ?  | La petite |
| Dieu ne fait pas pipi !   | La mère   |
| Il se retient ?   | La petite |
| Si tu veux !  | La mère   |
| Et Dieu, il veut le bonheur de tout le monde ?  | La petite |
| Mais bien sur !   | La mère   |
| Mais tout le monde n'est pas heureux ?  | La petite |
| Non !   | La mère   |

Il se retient, là aussi ?  
*quelque peu excédée*  
 Ecoute, ma chérie, j'ai à faire !  
*Temps*

Dis maman ?  
 Oui, ma chérie !  
 Quand on est mort, on va où ?  
 On va au ciel, ma chérie !  
 On y va en avion ?  
 Oui..  
 Sabine, elle a pris l'avion ?  
 Oui, ma chérie, elle a pris l'avion, !  
 Je comprends pas !  
 Quoi donc, ma chérie ?  
 Quand Sabine est morte, ils l'ont mise dans une boîte, et j'ai pas vu d'avion !..  
*gêne évidente*  
 Ecoute, ma chérie, sois gentille, j'ai à faire !

La petite

La mère

*Temps*

Dis maman ?  
 Oui, ma chérie ?  
 Tu es heureuse ?  
 Mais bien sur, ma chérie !  
 Alors pourquoi que tu as l'air toujours fatiguée ?  
 Et bien..

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

*éclairage spécifique de façon à l'isoler pendant son monologue..*

Fatiguée ?.. Oui, je suis fatiguée, mais fatiguée de quoi, je ne saurai dire. J'ai pourtant réussi ma vie? Mariée à 20 ans, mère de famille à 30. Une mari, agréable. Une petite fille, agréable. Une maison, agréable. Une moquette pure laine de 5 cms d'épaisseur en provenance directe des usines de St Macoud avec remise de 10%, agréable. Je lis Télé 7 Jours et Pars Match. J'ai également dans ma bibliothèque les œuvres complètes de Victor Hugo et de Balzac. De temps à autre, je prends un livre et.. et je l'époussette. Je n'ai jamais trompé mon mari. L'idée ne m'en est jamais venue. l'occasion non plus d'ailleurs. Oui, une vie heureuse. J'ai.. vieilli. J'ai regardé le temps s'écouler jusqu'au dernier grain de poussière. Comme dans un sablier. mais ce sablier, je ne l'ai jamais retourné. A quoi bon ? On ne revient jamais sur ses pas.. On me dit généreuse. je donne, oui je donne, mais je ne me suis jamais donnée !.. Oui, je suis fatiguée, mais fatiguée de quoi, je ne saurai dire..

*retour à la normale..*

Écoute, ma chérie, sois gentille, j'ai à faire..

*Temps*

Dis maman ?  
 Oui, ma chérie ?  
 Je l'aimais bien, Sabine. J'aimais bien jouer avec elle. Elle me manque. Ici, maintenant, c'est plus pareil. Pourquoi qu'elle est morte, Sabine ?  
 ...  
 On avait le même âge ?

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

Oui, ma chérie ! La mère

Pourquoi qu'elle est morte ? La petite

Tu sais très bien qu'elle est morte écrasée par une voiture !.. La mère

Oui, ça, je le sais, j'étais là.. La petite

*éclairage spécifique de façon à l'isoler pendant son monologue..*

Sabine ! Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille jouait. Elle jouait à la poupée, une poupée de Celluloïd noir qui souriait quand on l'embrassait.. Vint à passer un homme blanc, vint à passer un homme noir. Blanc et Noir, ou noir et blanc, se bousculèrent, incidemment. le noir s'excusa, le blanc l'injuria. Le noir devint plus noir, le blanc devint plus blanc. le noir voulut, mais le blanc cria Sale Nègre, et la foule cria Sale Nègre, et le monde cria Sale Nègre !.. Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille regardait sa poupée, une poupée de Celluloïd noir qui souriait quand on l'embrassait. Elle la prit par le bras, et la jeta sur la chaussée !.. Vinrent à passer deux hommes blancs. Même scénario que précédemment. L'un voulut, mais l'autre cria Sale Juif, et la foule cria Sale Juif, et le monde cria Sale Juif !.. Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille se regardait. Elle se prit par le bras, et se jeta sur la chaussée !..

*retour à la normale..*

Pourquoi que, Sabine, elle s'est jetée sous la voiture ? La mère

*embarrassée*

Sois gentille, veux tu, j'ai à faire..

*Temps*

Dis maman ? La petite

Oui, ma chérie ? La mère

Pourquoi que le monde, il est pas beau ? Pourquoi que les gens, ils s'aiment pas ? Pourquoi que papa, il dit pédé ?.. La petite

Maman, pourquoi tu tricotes dans le vide ? La mère

Regarde !.. Un pigeon !.. Tu ne veux pas essayer de l'attraper ?

*Temps*

Dis maman ? La petite

... La mère

Un pigeon, c'est un homme ou une femme ? La petite

Ni l'un, ni l'autre, ma chérie ! La mère

Oui mais en grandissant ? La petite

Ce sera toujours un pigeon, ma chérie ! La mère

*Petit temps*

Dis maman ? La petite

Oui, ma chérie ! La mère

Je voudrais être un pigeon ! La petite

*elle pose la tête sur les genoux de sa mère / elle pleure*

Je voudrais être un pigeon !

*La mère, visage défait, pose la main sur la tête de sa petite fille..*

-----Noir-----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir

## *L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main*



----- Lumière -----

*Assise sur un banc, une petite vieille..  
Elle émiette un bout de pain. le regard est vide, les gestes sont lents..*

*Entrée d'une journaliste..  
Elle s'assoit à coté de la petite vieille..*

|  |                   |
|--|-------------------|
|  | La journaliste    |
| Vous n'êtes pas à l'enterrement ?  |                   |
|  | La petite vieille |
| Je n'aime pas les enterrements !   |                   |
|  | La journaliste    |
| Vous étiez son amie !.. Enfin, c'est ce qu'on m'a dit !  |                   |
|  | La petite vieille |
| Vous êtes quoi, journaliste ?  |                   |
|  | La journaliste    |
| Oui.   |                   |
|  | La petite vieille |
| Et vous vous intéressez aux morts ?  |                   |
|  | La journaliste    |
| Disons que celui ci m'intrigue !.. J'ai questionné tout le village à son sujet. Sans succès. A croire que tout le monde s'en fout !  |                   |
|  | La petite vieille |
| Vous vous trompez. Tout le village l'aimait bien, mais quand le cœur est triste, on serre les dents pour qu'il ne sorte pas de la bouche !   |                   |
|  | La journaliste    |
| Vous l'avez connu comment ?  |                   |
|  | La petite vieille |
| Qu'est ce que ça peut vous fiche ?.. Envie d'étoffer votre rubrique faits divers ?   |                   |
|  | La journaliste    |
| <i>elle semble sincère</i>   |                   |
| Envie de savoir !  |                   |
|  | La petite vieille |
| <i>après avoir hésité</i>  |                   |
| C'était il y a 5 ans. Il est venu s'asseoir sur ce banc et il m'a dit bonjour. Il devait avoir dans les 30 ans, peut être plus, car son sourire était usé. Il avait les cheveux tout frisés, plutôt longs, et une petite cicatrice en demi-lune, là, sur la joue. Il est resté 10 minutes sans rien dire, mais je devinai qu'il se parlait en dedans. Ça se voyait à ses yeux qui s'imprégnaient de tout. Et puis, il s'est tourné vers moi, et il m'a dit.. j'aime ce village ! |                   |
|  | La journaliste    |
| C'est tout ?   |                   |
|  | La petite vieille |
| Oui..  |                   |
|  | La journaliste    |
| Et ensuite ?   |                   |
|  | La petite vieille |
| Rien ! On est resté une heure, comme ça, sans rien se dire. Ou plutôt si. mais on se parlait du bout des cils..  |                   |

Il s'est installé au village ?  
 La journaliste  
 La petite vieille  
 Oui. Oh, au début, les gens se sont méfiés. mais c'était un vaillant, dur au mal, et toujours prêt à rendre service. D'abord, on a dit de lui, l'étranger. Et puis, petit à petit, les gens se sont mis à l'appeler le Frisé.. J'aimais bien discuter avec lui, même si on était pas toujours d'accord. Un jour, il m'a dit que Dieu n'existait pas, qu'il avait été inventé par les hommes, comme l'aspirine, mais que lui, il préférait l'aspirine. Ca m'a fait un petit peu mal, parce que, moi, j'y crois au bon dieu. Enfin, j'y crois du bout de ma canne, ça m'aide à marcher.. Je lui ai alors demandé s'il n'avait jamais cru en Dieu, et il m'a répondu que oui. Que quand il était petit, chaque fois qu'il voyait un arbre, il se disait que le bon dieu d'amour était caché derrière. Et puis, un jour, il a fait le tour de l'arbre, et il n'a rien vu. Alors, il n'a plus vu que l'arbre, et il a cru à l'arbre !.. Sacré frisé !..

La journaliste  
 Que s'est il passé exactement ?  
 La petite vieille  
 Rien. Ce qu'on appelle un fait divers !  
 La journaliste  
 Comment est il mort ?  
 La petite vieille  
 Il y a eu la fête au village. C'est venu de partout. Même de la ville. Ca dansait, ça riait, ça chantait, ça vivait..  
 La journaliste  
 Et alors ?  
 La petite vieille  
 Et alors.. Deux à trois gars de la ville ont bu plus que de raison. Ils ont fauché des carabines à un stand de tir, et ils ont fait un carton sur les pigeons de la place. le frisé a tenté de les raisonner. Et ils lui ont tiré dessus !.. Voilà, c'est tout !..  
 La journaliste  
 Mourir pour un pigeon, c'est idiot !  
 La petite vieille  
 Mais il n'est pas mort pour un pigeon. De son vrai nom, il s'appelait Mohamed Ben Larbi. Mais pour nous, au village, c'était le Frisé. Rien d'autre que le Frisé.. Vous savez, quand il a fait le tour de l'arbre, et qu'il n'a rien vu, il se trompait. Oui, il se trompait. A moins bien sur qu'il n'ait fermé les yeux, exprès, pour ne pas voir.. parce que, moi, je sais que, derrière cet arbre, il y a la haine !..

----- Noir-----

*Pigeon vole / Georges Berdot*

# THEATRE JOB

présente

## PIGEON VOLE

de Georges BERDOT



avec

Valérie ANCEL, Maury DESCHAMPS, Marilou FOLL, Yasmine GAUTIER,  
Maryvonne RIEUPET puis Marie Laure WICKER

Régie Françoise SANALOUBAT

